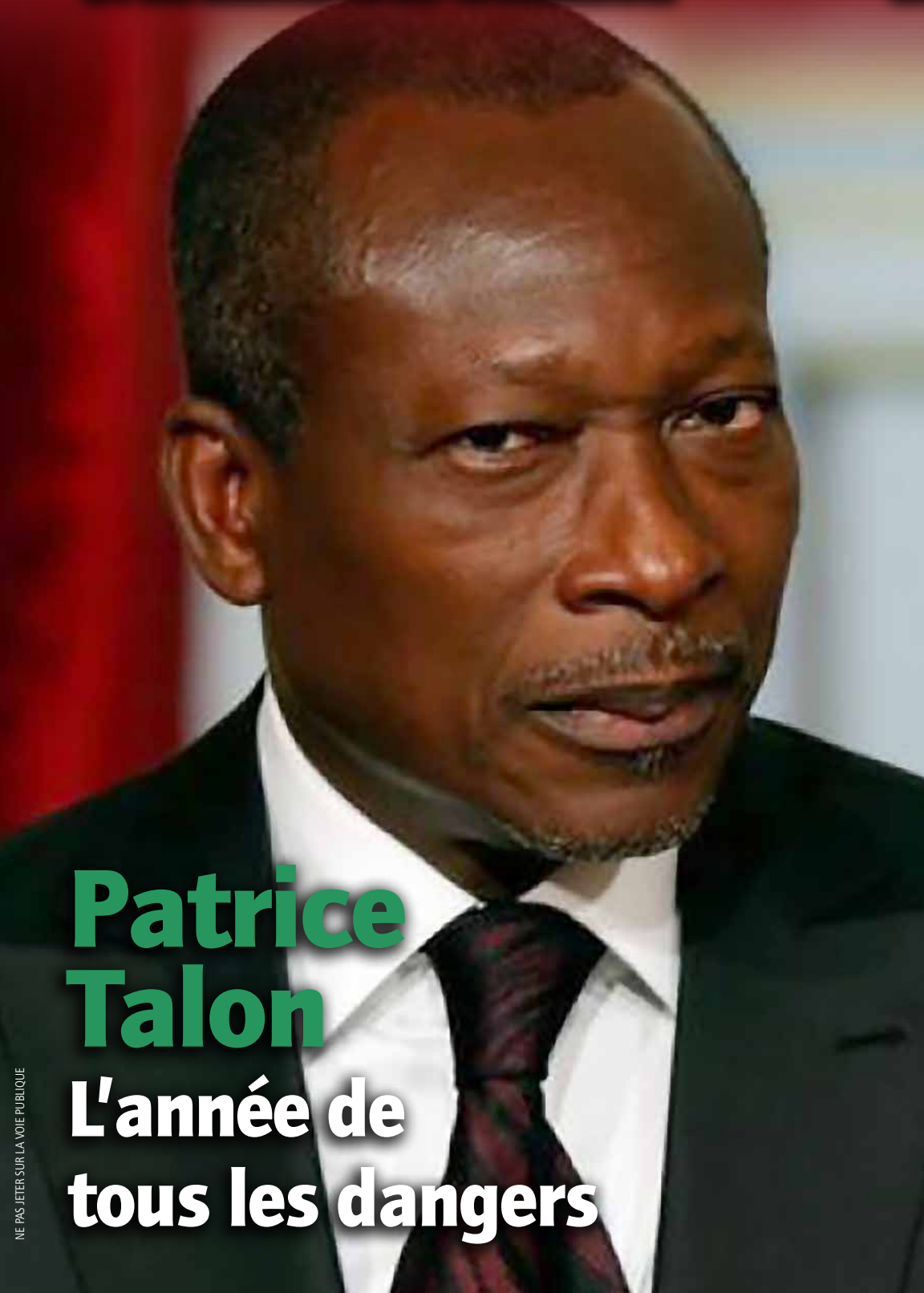


DIASPORAS

news

LA RÉFÉRENCE AFRO-CARIBÉENNE



Patrice Talon
L'année de tous les dangers



Léon Juste IBOMBO
Le CAB et la BAD engagés dans l'interconnexion des Etats de la CEMAC



Yolande BIOT
Crise à Noyon



Super KONÉ
Tire sa révérence



Denise TSHIKESDI
La maman du peuple congolais

DIASPORAS

news

LA RÉFÉRENCE AFRO-CARIBÉENNE

Le Premier Magazine Mensuel

GRATUIT
des diasporas afro-caribéennes en France

**Perspectives d'évolution
vers d'autres pays**

Une version électronique du magazine en PDF
est accessible à travers le monde sur www.diasporas-news.com

Concept éditorial

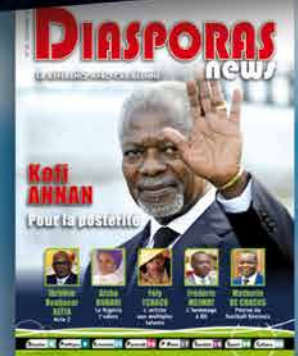
Offrir une information synthétique, claire et accessible.
Créer une plateforme d'échanges, d'expression et d'interactions
des diasporas avec leur environnement d'émigration.

Choix du gratuit

Conquérir un public plus large et éloigné du marché de l'information payante
mais disposant d'un pouvoir d'achat conséquent pour les annonceurs.

Valeur ajoutée

Offrir une visibilité optimale aux annonceurs
avec un contenu rédactionnel innovant dont la vocation
est de rendre l'information accessible à tous et de fédérer des individus
d'ici et d'ailleurs autour du concept de la civilisation de l'Universel.



100 000
exemplaires

Pour tout renseignement



DIASPORAS-NEWS

39, rue Félix Faure - 92700 COLOMBES - France

www.diasporas-news.com / contact@diasporas-news.com

Bur : +339 50 78 43 66 /

Mob : +336 34 56 53 57

/ Fax : +339 55 78 43 66

DIASPORAS-NEWS

édité par DCS GROUP
Agence de Communication,

Relations Publiques et Services

39, Rue Félix Faure
92700 COLOMBES - FRANCE

Site : www.diasporas-news.com

Tél. : +339 50 78 43 66

Mob. : +336 34 56 53 57

Fax : +339 55 78 43 66

contact@diasporas-news.com

Contact Publicité

+336 34 56 53 57

publicite@diasporas-news.com

Président Directeur de Publication

Thomas DE MESSE ZINSOU
redaction@diasporas-news.com

ont collaboré à ce numéro :

Lamine THIAM

Malick DAHO

Guy-Florentin YAMEOGO

Pascal BOUA

Jean-Christophe PAGNI

Wilfrid LAWILLA

Yédafo KOUCHÉMIN

Boni Félix NIANGORAN

Directrice Marketing**Relations Publiques**

Coura SENE-DIACK

Direction Artistique

Angélique BERTON

Représentant en Côte D'Ivoire

DIDI-KOUKO DAIYE VIVIANE

Représentant au Togo

AFRICA FORM EXPERTS

Marie-José ANANI

Responsable de la Communication**"Partenaires & Relations Publiques**

Mariette DA MATHA SANT'ANNA

Développement Région Rhône-Alpes

Dieudonné SOME WENS

Développement Rhône

Valentin G. SIKELY

Développement Hérault

Benjamin AKA

Développement Haute-Garonne

Jérôme M'BOUA

Développement Alpes-Maritimes

Christian BOUTILIER

Dépôt Légal : à parution

ISSN : 2105-3928

Impression : en France

La reproduction totale ou partielle des articles, photos ou dessins publiés dans ce magazine, sauf accord préalable, est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. Les documents reçus deviennent propriété du magazine.



Le Maroc, touché, pas coulé !

Le Maroc sera l'hôte des Jeux africains, du 23 août au 3 septembre. Le royaume chérifien a remplacé au pied-levé la Guinée équatoriale, incapable d'être prête dans les délais. Par ce « *sauvetage des Jeux* », le pays veut montrer sa grande expertise en matière d'organisation de grands événements internationaux. L'épisode de la CAN 2015 a bien été digéré. Une édition que le Maroc avait refusé d'organiser craignant une grande épidémie de fièvre Ebola sur son sol. Aujourd'hui, le pays du Roi Mohamed VI est candidat à l'organisation du Mondial 2030 de football. Il ne s'en est nullement pas caché au lendemain de l'échec du royaume à obtenir l'organisation de la Coupe du monde 2026, attribuée au trio Etats-Unis - Canada - Mexique.

Déçu mais fier d'avoir été candidat, nul doute que le Maroc veut faire des prochains Jeux Africains sa meilleure publicité. Un test grandeur nature pour se jauger et s'ajuster en vue de blinder son dossier pour 2030. Cinq fois candidat malheureux à l'organisation (1994, 1998, 2006, 2010 et 2026), le royaume espère devenir le second pays du continent africain, après l'Afrique du Sud en 2010, à accueillir l'un des événements les plus importants de la planète. Le tournoi sera en 2030 le « *Mondial du centenaire* », un siècle après la première Coupe du monde, organisée et remportée par l'Uruguay, qui a d'ores et déjà annoncé sa candidature conjointe avec l'Argentine et le Paraguay pour 2030. Pour ce faire, il aura besoin du soutien de nombreux pays, et surtout d'une Afrique Unie. Car les 54 voix des pays africains peuvent compter dans le vote. À condition que les votants ne se laissent ni corrompre ni abuser, comme c'est hélas trop souvent le cas. Le pays avait été très déçu des conditions de sa défaite. Il a été touché mais n'a pas coulé.

Au carrefour de deux continents passionnés par le ballon rond, l'Europe et l'Afrique, le Maroc dispose d'atouts non négligeables, à tous les niveaux. Mais l'organisation des Jeux Africains cet été doit paraître donc comme une reconnaissance par ses pairs du savoir-faire « *made in Morocco* ». Le pays sera jugé à l'aune de cette grande joute sportive. Aucune fausse note ne sera tolérée. Que chacun joue donc sa partition. Hauts, les cœurs !

Malick DAHO

BÉNIN - VIOLENCE ET INSÉCURITÉ À COTONOU

Une rumeur
installe la psychose

Cotonou a été le camp de violences les 1^{er} et 2 mai derniers à la suite d'une rumeur abondamment relayée sur les réseaux sociaux faisant croire à une probable arrestation de l'ancien président de la république Boni Yayi, qui la veille lançait un ultimatum au gouvernement d'organiser des élections législatives inclusives.



Patrice Talon



Yayi Boni



Nicephore Soglo

Des secteurs de Cotonou, notamment les alentours de la résidence de Boni Yayi, ancien Président de la République ont été le théâtre de violences les 1^{er} et 2 mai dernier. Les heurts ont commencé lorsqu'une rumeur insistante fait état d'un plan d'arrestation de l'ancien président Boni Yayi, qui la veille avait menacé le gouvernement en lui donnant un ultimatum pour annuler les élections législatives qui venait de se tenir. Les forces de sécurité s'étaient positionné à quelques encablures de la résidence de celui-ci, pour, dit leur patron, étouffer une manifestation de rue en préparation dont la police a eu information.

La rumeur ayant fait rapidement le tour des réseaux sociaux, les sympathisants de Boni Yayi fortement appuyés par des figures politiques qui se réclament de l'opposition se sont mobilisés pour disent-ils empêcher le projet du gouvernement. Cette mobilisation fait suite à l'ultimatum lancé lundi 29 avril dernier, exigeant l'annulation de l'élection législative qui s'est tenue la veille et qui a enregistré des rixes.

La mise à l'écart de l'opposition de ces élections est à l'origine de ces violences enregistrées pour la plupart dans la moitié nord du pays, notamment dans les villes où l'ethnie de Boni Yayi est majoritaire. Des individus incontrôlés ont commis des actes d'agression et de vandalisme sur des citoyens qui voulaient exercer leur droit civique.

Dégâts matériels importants

Dans l'après-midi du mercredi 1^{er} mai, au motif d'une rumeur de tentative d'arrestation de l'ancien président Boni Yayi, un attroupement s'est formé à son domicile. Les gens ont ensuite investi une partie de la ville de Cotonou. Dans une violence inhabituelle, les manifestants ont attaqué des édifices publics et des installations privées qu'ils ont dégradés ou incendiés.



Boni YAYI et la foule



Emeutes à Cotonou

Des actes de vandalisme ont été également observés dans la ville de Kandi ce même 1^{er} mai. Le gouvernement annonce des enquêtes pour interroger les instigateurs de ces actes, situer les responsables et engager les poursuites nécessaires.

Situation maîtrisée

À la faveur d'une rencontre avec le corps diplomatique accrédité au Bénin, Aurélien Agbénonci, le ministre des Affaires étrangères et de la coopé-

ration rassure que la situation n'est pas de nature à inquiéter. « *Nous avons noté que de paisibles citoyens, des étrangers qui circulaient à bord de leur véhicule ont reçu des projectiles lancés par ces délinquants. Mais je dois dire que la police a fait preuve d'un sang et d'un professionnalisme et a pu empêcher la multiplication des foyers dans plusieurs quartiers de l'Ouest de Cotonou* », a déclaré le ministre des Affaires étrangères. Puis, il rassure : « *nous ne sommes pas dans une situation qui doit pousser à l'inquiétude* ».

Pour ramener le calme à Cotonou, les forces de défenses ont fait usage d'armes létales pour contenir l'ardeur des manifestants qui se dirigeaient vers des points névralgiques comme la radio nationale, située non loin de la Présidence, des banques... Officiellement, une victime atteinte mortellement est enregistrée alors que l'opposition avance plusieurs chiffres, deux à neuf morts selon elle, sans pour autant citer des noms.

Par **Yédafo KOUCHÉMIN**



Pas d'élections Législatives sans l'opposition

Un malaise aux origines lointaines

Les récents événements au Bénin ne sont pas directement tributaires de l'exclusion des partis de l'opposition des législatives. La nature de l'alliance actuelle des opposants est largement tributaire de l'évolution des intérêts des acteurs en présence.

À priori, les anciens présidents Boni Yayi et Nicéphore Soglo polarisaient les attentions bien avant l'invalidation des listes de candidats des partis de l'opposition aux élections législatives. Et, ceci n'est pas le fait d'un hasard.

Boni Yayi, avait laissé le pouvoir en 2016 à l'actuel président Patrice Talon, plus par contrainte légale que par un désir personnel. Les deux hommes, dont le dernier avait financé à deux reprises ses élections, ont étalé leurs divergences sur la place publique avec des funestes accusations d'empoisonnement et de coup d'État. L'ancien Président soutenait alors que son ex-ami voulait l'éliminer alors que Patrice Talon défend la mauvaise foi consécutive à son refus de cautionner

une modification de la constitution en faveur d'un maintien au pouvoir de Boni Yayi.

Cette affaire qui a commencé en janvier 2012 s'est poursuivie durant la campagne présidentielle de 2016. Le chef de l'État sortant s'était investi personnellement pour empêcher l'élection de Patrice Talon. Mais le peuple a décidé d'élire contre l'avis de Boni Yayi, Patrice Talon juste rentré d'exil.

Les réformes enclenchées par le nouveau président qui visent principalement la reddition des comptes font des victimes parmi les cadres du précédent régime à l'instar de Komi Koutché, ancien ministre des Finances.

Léhady Soglo, fils de l'ancien président Nicéphore Soglo, a aussi fini par se dérober à la justice. L'ex-maire de la ville de Cotonou a été un des premiers élus locaux à être révoqué. Certains soupçonnent d'ailleurs le père de Soglo de s'engager dans les hostilités postélectorales à cause des ennuis causés à son fils.



Candide Azanaï

Il y a aussi Candide Azanaï, également un inconditionnel de Patrice Talon devenu son opposant. L'ancien ministre délégué à la Défense a quitté le bateau Talon en affirmant que les réformes amorcées étaient trop sévères pour une partie des Béninois, tandis que des proches du président continueraient à bénéficier des largesses de l'État.

La création de la Criet, une cour d'exception dédiée à la répression des crimes économiques et du terrorisme, viendra endurcir les détracteurs de ces réformes perçues comme un moyen pour intimider les voix critiques. **Y. K**

PRIX HOUPHOUËT-BOIGNY – UNESCO POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX

Abiy Ahmed Ali, 30^e lauréat !

Après l'effort, la récompense. Via un tweet rendu public le jeudi 2 mai par la directrice de l'Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Audrey Azoulay, le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed Ali a été désigné lauréat du prix Houphouët-Boigny 2019 pour la recherche de la paix. Explications.



Les membres du jury international du prix Houphouët-Boigny – UNESCO, édition 2019



En raison de ses inlassables efforts pour la paix, Abiy Ahmed Ali a été désigné par l'UNESCO lauréat du prix Houphouët-Boigny 2019

« Construire la paix dans l'esprit des hommes et des femmes ». Tel est le slogan de l'UNESCO. Un sacerdoce sur lequel s'est penché le 29 avril à Paris le jury international du prix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, composé

d'Ellen Johnson Sirleaf, de François Hollande, de la princesse de Jordanie Sumahat bint El Hassan, de Michel Camdessus, de Yunus Mohama et de l'Américain Forest Whitaker pour désigner l'actuel Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed Ali comme lauréat de l'édition 2019. Il s'agit du 30^e anniversaire de sa création.

Les raisons ?

Ses actions dans la région et en particulier pour avoir été l'instigateur d'un accord de paix entre la République fédérale démocratique d'Éthiopie et l'Érythrée. Le jury reconnaît aussi les mérites du chef d'État Éthiopien pour « les réformes entreprises en vue de consolider la démocratie et la cohésion sociale ». C'est donc pour le successeur des étudiants Léo Blé Baka Célestin et Stéphanie Brou Ada (lauréats 2018) un encouragement à poursuivre son engagement en faveur de la promotion d'une culture de la paix dans la région et en Afrique. Son action a été toutefois ternie par un regain de violences ethniques dans cette partie de l'Afrique.

Depuis sa nomination au poste de Premier ministre en avril 2018, Abiy Ahmed Ali a multi-

plié les réformes majeures, libérant des milliers de dissidents, faisant la paix avec l'Érythrée (le voisin ennemi) et privatisant les grandes sociétés publiques.

En visite à Addis Abeba à la faveur de la Journée internationale de la liberté de la presse, en ce début de mois de mai, Audrey Azoulay a félicité Abiy Ahmed Ali de vive voix.

Pour rappel, 120 pays parrainent depuis 1989 une résolution adoptée à l'unanimité des États membres de l'UNESCO en vue d'établir le Prix Félix Houphouët-Boigny – UNESCO pour la recherche de la paix. Un prix pour rendre hommage à l'action de Félix Houphouët-Boigny (ex-président de la République de Côte d'Ivoire) en faveur de la paix, qui a pour objectif d'honorer les personnes vivantes, les organismes publics ou privés en activité ayant contribué de manière significative à la promotion, à la recherche, à la sauvegarde ou au maintien de la paix dans le respect de la Charte des Nations Unies et de l'Acte constitutif de l'UNESCO.

Alain DOSSOU

GUINÉE

Alpha Condé, stop ou encore ?



Toute la Guinée reste suspendue aux lèvres de son chef de l'Etat, Alpha Condé. Fera-t-il changer la constitution afin de se présenter à la présidentielle de 2020 ? Beaucoup, à l'instar du principal opposant Cellou Dalein Diallo pensent que oui. Le principal intéressé, lui, continue de laisser planer le doute. Jusqu'à quand ?

Répondant récemment aux questions de Radio France internationale, l'opposant numéro un en Guinée a été cash au sujet d'un éventuel mandat d'Alpha Condé. Extrait. « *Le président Mahamadou Issoufou du Niger, lorsqu'on l'interroge, est catégorique. Il dit qu'il ne modifiera pas la Constitution. Au terme de son second mandat, il partira et organisera des élections transparentes. C'est ce qu'on aurait voulu entendre de monsieur Alpha Condé. Mais dès qu'on lui pose la question, il s'énerve. Il dit que c'est le peuple qui décidera le moment venu. Cette ambiguïté est de nature à susciter chez nous beaucoup d'inquiétudes. Il y a beaucoup d'autres faits : il y a ses lieutenants qui disent, il faut qu'on le laisse finir son travail. Il a entamé beaucoup de projets. Il faut qu'il les inaugure. Aujourd'hui, ce n'est un secret pour personne que monsieur Alpha Condé veut un troisième mandat* ». Droit dans ses bottes, Cellou Dalein Diallo croit même connaître le plan de son rival. « *Il semble que l'option, c'est de faire valider une nouvelle Constitution et l'entrée dans une nouvelle République, de n'être plus lié par les dispositions de l'ancienne Constitution qui avait instauré le verrou au niveau de la limitation des mandats* ».

Réponse du berger à la bergère, Alpha Condé de passage à Abidjan, dans le cadre d'une visite officielle de trois jours (25, 26, 27 avril), a remis les points sur les i. « *Il y a un débat en Guinée. Moi j'observe (...). Ce qui est évident, c'est que le peuple guinéen est un peuple souverain, (...) qu'on ne peut pas empêcher le peuple de s'exprimer s'il le souhaite* ». Cela suffira-t-il pour rassurer ? Pas sûr.

En attendant, il est important de retenir qu'en 2020, Alpha Condé aura achevé son second mandat, le dernier selon la Constitution. Et comme pour anticiper toute tentative de nouvelle candidature, les principaux partis d'opposition guinéens, ainsi que des associations de la société civile et des syndicats se dressent. Ils ont créé le 03 avril une coalition, baptisée Front national pour la défense de la Constitution (FNDC), pour empêcher Alpha Condé de briguer un troisième quinquennat en 2020. Pour l'instant en tout cas, le premier président guinéen démocratiquement élu (tous les autres présidents étaient jusque-là autoritaires) n'a guère retouché la Constitution. Sauf que la sortie de



Alpha Condé (81 ans) continue d'entretenir le flou au sujet de son avenir

l'ambassadeur de Russie à Conakry, suggérant d'amender la Constitution pour permettre au Chef de l'Etat de briguer un troisième mandat, fait jaser.

Le député Sidya Touré qui préside l'Union des Forces Républicaines (UFR), la deuxième force de l'opposition à l'Assemblée nationale, promet de se battre pour empêcher une probable imposition d'Alpha Condé. En feu, il commence par critiquer les actions d'Alpha Condé en révélant qu'« il finance beaucoup d'associations, beaucoup de personnalités, des artistes. Et tout ceci, pour organiser dans les quartiers, dans les villes de l'intérieur des mouvements tendant à faire croire qu'il s'agit d'une demande populaire ». Puis de rappeler au Chef d'état guinéen son bilan qu'il juge médiocre. « *En 9 ans de mandat, nous n'avons pas d'électricité. On a dépensé trois milliards dans ce secteur et il n'y a pas une seule ville de Guinée qui soit fournie en électricité 24 heures sur 24. Nous n'avons pas d'eau. Nous*

n'avons pas d'assainissement. Nous n'avons pas eu une seule université pendant ces 9 ans de construite. Ensuite, on n'a pas un seul hôpital qui a été construit. On ne peut pas vous montrer 200, 300 kilomètres de routes qui ont été réalisées pendant ces 9 années. Nous estimons que le mandat était de 10 ans et qu'il doit être achevé en 2020 ».

De leur côté, dans cette ambiance morose, les médias guinéens subissent un vrai tour de vis.

On se souvient que, en avril 2017 déjà, à la faveur d'une visite en France, Alpha Condé s'était montré clair quant à ses projets constitutionnels en déclarant au journal Libération « *Arrêtons avec cette vision dogmatique de savoir si la bonne chose est un, deux ou trois mandats. Cela dépend de chaque pays et de la volonté du peuple* ». Les prochains mois s'annoncent chauds en Guinée...

Guy-Florentin YAMEOGO

2^{ÈME} PHASE DU PROJET CAB

Atouts pour l'économie congolaise confrontés aux difficultés de démarrage



Le projet Central African Backbone (CAB-Congo), dans sa 1^{ère} phase, a interconnecté en fibre optique le Congo au Gabon, en avril 2018. Le projet va lancer une 2^{ème} phase, qui vise à interconnecter le Congo au Cameroun et à la République Centrafricaine, dont les travaux vont démarrer cette année.

La République du Congo, à travers cette 2^{ème} phase du projet CAB, avec l'appui financier de la Banque Africaine de Développement (BAD), devrait contribuer à l'intégration régionale numérique et au développement des technologies de l'information et de la communication, ainsi qu'à la création d'emplois.

Pour y parvenir, le Congo, par l'entremise du ministère des postes, des télécommunications et de l'économie numérique, a lancé, en juin 2018, des appels d'offres internationaux, ayant connu la soumission de près de 24 sociétés. Un engouement qui a mis en relief l'attractivité en matière du digital. Dans l'optique de mettre la bonne gouvernance et la transparence au cœur de cette 2^{ème} phase, avant de procéder au dépouillement des offres de soumission, le projet CAB-Congo s'est fait le devoir d'organiser un voyage sur le terrain, afin que chaque société soumissionnaire puisse mesurer l'ampleur des travaux à réaliser, une fois le marché attribué.

Au terme de la visite du site, la cellule de passation des marchés publics du projet Central African Backbone, composante Congo, a procédé, le jeudi 30 août 2018, à Brazzaville à l'ouverture des dossiers de soumission aux appels d'offres internationaux pour la construction des infrastructures à fibre optique permettant l'interconnexion du Congo au Cameroun et à la Centrafrique, en lot unique. Sur les 24 sociétés en lice, après examen des dossiers, deux entreprises ont remporté le marché : les sociétés CCSI pour la construction en génie civil de deux réseaux et Huawei pour la fourniture, l'installation et la mise en service des équipements de transmission, d'un système de supervision et des équipements d'énergie-climatisation.

Ces travaux seront financés par la Banque Africaine de Développement (BAD), à hauteur de 79% et par le Congo, à 21%. Il s'agira, par le biais du projet CAB-Congo, de réaliser les travaux de mise en œuvre des infrastructures à fibre optique d'interconnexion avec le Cameroun et la République Centrafricaine (RCA). L'interconnexion entre le Congo et la RCA se fera par voie fluviale, au Nord du Congo, notamment dans le département de la Likouala, celle du Congo avec le Cameroun sera construite par voie terrestre via le département de la Sangha.

La nature des travaux

La 2^{ème} phase du projet CAB se fera en trois étapes distinctes : l'édification des deux réseaux : construction d'un réseau sous-fluvial en fibre optique entre le Congo et la RCA, à partir de la Sangha, couplés avec la fourniture et la pose sous-fluviale de la fibre optique, construction des sites techniques sur l'axe Pokola-Ouessou-Kabo-Bomassa-Bayanga et Salo en RCA. Pour l'interconnexion avec le Cameroun, il s'agira, concrètement, des mêmes types de travaux y compris ceux de la fourniture et de la pose terrestre de la

fibre optique, construction des sites techniques sur l'axe Ouessou-Sembe, Souanké et Ntam, à la frontière du Cameroun.

Au cours de cette 2^{ème} phase du projet CAB, il est prévu, par ailleurs, la construction du Data Center National ou centre des données, d'une technopole ; la mise en place d'un certain nombre d'applications et services des TIC, l'appui institutionnel, entre autres à l'Autorité de Régulation des Postes et des Communications Electroniques (ARPCE), à l'Institut National des Aveugles du Congo (INAC), à l'Institut des Jeunes Sourds du



Explications de Yvon Didier Mihakanda sur la Fibre optique CAB-Congo au Ministre Léon Juste Ibombo

Congo et à l'Université Marien Nguabi.

Ces travaux, à réaliser en 4 ans, sont évalués à la somme de 66,4 millions d'euros, soit 79% comme appui de la Banque Africaine de Développement (BAD) et 21% du Congo. Un financement décroché par le ministre Léon Juste Ibombo, dès son arrivée à la tête du ministère des Postes, des télécommunications et de l'économie numérique. Le démarrage des travaux, pour la liaison Congo-Cameroun est prévu pour le mois de septembre courant. Tandis que la date reste encore à fixer pour la construction du réseau en fibre optique Congo-RCA.

Ces deux interconnexions, une fois réalisées, à la suite de celle avec le Gabon, au-delà du fait qu'elles fourniront une sortie internationale supplémentaire en plus de celle du câble Wacs, accéléreront le processus d'intégration régionale. En effet, la plus-value découlant de ces interconnexions, c'est entre autres la transmission de données d'un pays de la sous-région à un autre, sans passer par les câbles sous-marins internationaux; l'augmentation du taux de pénétration de l'internet à haut débit dans ces Etats et la dissémination de la connectivité internationale sur l'ensemble du territoire des pays concernés.

Autant dire que le Congo, engagé dans la voie de la diversification de son économie, disposera, grâce à ces interconnexions, de l'opportunité d'augmenter, sensiblement, ses recettes fiscales et de réduire, considérablement, le coût de transactions économiques et sociales, de désenclaver numériquement les zones rurales traversées par la

fibre optique, promouvoir l'intégration régionale par l'entremise d'une infrastructure à fibre optique, l'accès aux pays limitrophes et la création d'opportunités d'emplois pour les jeunes, en particulier.

Un bond considérable pour le Congo de s'arrimer au développement de l'économie numérique, tel que préconiser par le chef de l'Etat congolais, S.E.M. Denis Sassou-N'Guesso, dans son programme de gouvernement « *La Marche vers le Développement* ».

Le risque du retrait de l'appui financier de la BAD

La 2^{ème} phase du projet CAB bénéficie d'un appui financier de la Banque Africaine de Développement à hauteur de 79% du montant global. Au-delà de la participation congolaise au projet, estimée à 21%, la volonté politique devrait s'exprimer.

Or, à ce jour, il se dresse certaines difficultés de nature à entraver l'exécution harmonieuse de cette 2^{ème} phase. L'une des difficultés à signaler porte sur la mise à disposition du projet CAB, par les autorités congolaises, d'un terrain pour la construction du Data center ou Centre des données. Certaines sources soutiennent qu'au lieu de l'octroi, on exigerait au projet CAB l'achat de ce terrain. Une exigence à laquelle ni le projet CAB, ni la BAD ne pourrait souscrire, puisque ne figurant pas dans son cahier de charges. Le bénéficiaire, qui est l'Etat congolais devrait penser à concéder un terrain au projet CAB pour réaliser à bon escient ses objectifs. Car l'implantation du Data center permettra au Congo de domicilier sur place, dans le pays, les données.

Le Data center est l'un des éléments nécessaires au traitement et stockage des données numériques. Il est Indispensable à Internet ; pour ce qui est de la sécurité et la protection des informations. C'est le lieu physique qui contient les serveurs informatiques de stockage des données numériques. Avec le Data center, les données du Congo ne seront plus stocker dans les autres pays.

Une autre difficulté, l'accord sur les exonérations. En effet, la logistique pouvant faciliter le début effectif de cette 2^{ème} phase ne bénéficie jusqu'à ce jour d'aucune exonération de la part du gouvernement, alors que la BAD, qui est la grande pourvoyeuse de ce projet, ne prend pas en compte les taxes et autres droits fiscaux-douaniers du pays bénéficiaire : le Congo. À titre d'exemple, les véhicules achetés par le projet CAB pour la mise en œuvre effective de cette 2^{ème} phase sont en souffrance au port autonome de Pointe Noire, depuis le 18 décembre 2018, à cause du manque d'exonérations sur les frais de dédouanement et autres taxes portuaires.

Face à cette situation, qui empiète déjà sur le démarrage effectif du projet, la BAD, le bailleur principal, menacerait de retirer son financement du projet. Ce qui, de toute évidence, devrait interpeller les décideurs. Ils doivent mesurer l'importance du projet, dans sa 2^{ème} phase et se mettre réellement à l'ouvrage. **Wilfrid LAWILLA**



© DR

CAB-CONGO

Le Ministre Léon Juste Ibombo déterminé à traduire en acte l'engagement n°5 du programme de gouvernement

L'engagement n°5 de la « Marche vers le Développement », programme de gouvernement, initié par SEM le président Denis Sassou-N'Gusso, fait obligation au ministre des postes, des télécommunications et de l'économie numérique, d'arrimer le Congo au développement de l'économie numérique.



Le Ministre Léon Juste IBOMBO tient fermement à la finalisation du projet CAB-Congo

L'engagement n°5 du programme du gouvernement « La Marche vers Le développement », qui stipule : « Aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles ainsi qu'en ce début du XXI^{ème} siècle, l'industrialisation a été et reste le marqueur qui distingue les pays développés et émergents des autres. Aujourd'hui est en cours la révolution numérique. Elle succèdera vraisemblablement à la révolution industrielle comme paradigme du système productif. Le numérique pourrait alors représenter la nouvelle frontière du développement. Il appartient à la jeunesse de s'impliquer dans l'économie numérique, promise à un bel avenir (...) », son challenge.

Le ministre Léon Juste Ibombo s'emploie, depuis son arrivée à la tête de ce ministère, le 30 Avril 2016, à concrétiser la feuille de route édictée par le président de la République, qui se résume en l'arrimage du Congo au développement de l'économie numérique, par l'entremise du projet Central African Backbone (CAB), un organe technique du ministère des Postes, des Télécommunications et de l'Economie Numérique, dont les missions consistent à construire des réseaux d'interconnexion en fibre optique des pays de l'Afrique Centrale.

Dans une dynamique de rupture et le besoin de rajeunissement de la classe politique congolaise exprimée par les Congolais lors de l'élection présidentielle du 20 mars 2016, Léon-Juste Ibombo a bénéficié de la confiance du Président de la République, Denis Sassou-N'Gusso, qui l'a nommé à ce ministère, avec comme instruction, doter le Congo des atouts de la Révolution numérique. Les missions qu'il érige, chaque jour qui passe, en devoir face aux exigences des temps modernes.

C'est dans cette perspective qu'il s'est engagé avec ses collaborateurs et la coordination du projet CAB à finaliser la première phase du projet CAB, consistant à l'interconnexion en fibre optique entre le Congo et le Gabon. Négociés par le Chef d'Etat, SEM Denis Sassou-N'Gusso et financés par la Banque mondiale, les travaux de cette 1^{ère} phase ont débuté en 2011, pour les études de terrain et 2014, pour le lancement desdits travaux par le Ministre Thierry MOUNGALLA, ministre des Postes et Télécommunications de l'époque. Après 7 ans de travaux, le Congo et le Gabon ont pu matérialiser le rêve des Chefs d'Etats et de gouvernement de la Communauté Economique et Monétaire des Etats de l'Afrique Centrale (CEMAC).

« La finalisation de ce projet me tenais à cœur... » S'exprimait Léon Juste Ibombo, le 06 Avril 2018, à Bakoumba au Gabon, lors de la cérémonie d'inauguration de ce réseau d'interconnexion.

Ce réseau d'interconnexion en fibre optique Congo-Gabon permettra à ces deux Etats de poser les jalons de l'intégration sous - régionale, mais surtout de réduire la fracture numérique. « À partir d'aujourd'hui, nous n'aurons plus besoin d'emprunter des routes numériques internationales pour collaborer entre les Etats frères. Les échanges digitaux vont fortement augmenter. La fracture numérique entre nos zones frontalières sera réduite et les populations profiteront d'un accès plus aisé au monde numérique... » a déclaré le ministre Ibombo.

Le ministre Léon Juste Ibombo a pris son bâton de pèlerin dans la dynamique insufflée par le Chef de l'Etat congolais, de vendre l'image du projet CAB. C'est ainsi qu'il a pu décrocher auprès de la Banque Africaine de Développement, le financement pour la deuxième phase du projet CAB.

Au moment où tout se met en œuvre pour l'exploitation et la commercialisation de cette interconnexion Congo-Gabon en fibre optique, Léon Juste Ibombo, par le biais de son organe technique CAB-Congo, s'emploie à utiliser le financement qu'il a obtenu de la BAD, dans le cadre de la 2^{ème} phase, afin d'interconnecter le Congo au Cameroun et à la RCA. Ainsi, s'enclenche le processus de démarrage de la 2^{ème} phase du projet CAB. Pour ce faire, le ministre Léon Juste Ibombo remercie le bailleur : « Je remercie, très vivement, la Banque Africaine de Développement qui nous

accompagne financièrement dans ce projet dorsale à fibre optique d'Afrique centrale CAB- composante Congo. » Le secret pour le succès d'une telle entreprise repose dans la capacité dont dispose Léon Juste Ibombo d'user de la politique de l'action et du travail bien fait.

En somme, le ministère des Postes, des Télécommunications et de l'Economie Numérique, met tout en œuvre pour que le Congo ne rate pas cette Révolution numérique.

Quid de Léon Juste Ibombo

Le ministre Léon Juste Ibombo est politologue de formation de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et Politiques de Paris. Sa formation lui a donné une ouverture d'esprit l'ayant permise d'effectuer un parcours professionnel remarquable dès 1997, en France. De retour au pays, il a mis ce talent au service de la République, précisément à la Commission Nationale de Lutte Contre la Corruption, la Concussion et la Fraude (Cabinet du Président de la République du Congo).

Léon Juste Ibombo est membre du Parti Congolais du Travail. Il est, aussi, président du Cercle de réflexion « Cercle des Espérants », promoteur du concept « Le Sassouisme » qui fait de lui un grand débatteur des questions politiques et des idéaux du Président Sassou-N'Guesso. Aguerri en politique, il est co-fondateur du Mouvement National pour la Nouvelle République (M2NR), créé en 2015, une plateforme associative qui a milité activement à l'avènement de la Nouvelle République au Congo, à travers le Référendum constitutionnel du 25 octobre 2015. **W.L**

ENTRETIEN AVEC

Yvon Didier MIEHAKANDA, Coordonnateur du Projet CAB-Congo

Le projet CAB, un outil indispensable à l'intégration sous régionale numérique des Etats »



Yvon Didier MIEHAKANDA le Coordonnateur du Projet CAB-Congo

Diasporas-News : En 2007, à Ndjamen (Tchad), les Chefs d'Etat et de Gouvernement de la Communauté Economique et Monétaire d'Afrique Centrale (CEMAC) affichaient leur détermination de prendre le train de la Révolution numérique. Et le projet CAB (Central African Backbone) prenait corps et recevait la mission de réaliser ce dessein. Quelles sont les missions qui ont été assignées à ce projet ?

Yvon Didier MIEHAKANDA : À l'origine, sa mission était de construire un réseau en fibre optique reliant tous les pays de l'Afrique Centrale. Par la suite, en partenariat avec les bailleurs de Fonds que sont la Banque Mondiale et la Banque Africaine de Développement, le périmètre s'est progressivement étendu à d'autres activités liées à l'économie numérique que ce soit dans la construction d'infrastructures, que le renforcement de capacité pour les institutions locales.

D-N : Le projet CAB n'a été opérationnel qu'en 2011, qu'est ce qui justifie ce retard dans la mise en œuvre dudit projet ?

Y.D.M : Au début, il n'y avait qu'une idée, un concept. Et il a fallu le formaliser. Les tâches étaient nombreuses : recruter le personnel ; négocier les accords de financement ; faire

CAB-CONGO

ratifier ces accords par le parlement, puis synchroniser les agendas entre les différents pays. Cela a pris du temps. Mais aujourd'hui, lorsque nous lançons un nouveau projet, il se passe moins de 2 ans entre la conception et la mise en vigueur.

D-N : La 1^{ère} phase qui a été bouclée a consisté en l'interconnexion du Congo au Gabon.

Pouvez-vous faire le point sur l'exécution de cette phase, surtout sur sa gestion financière ?

Y.D.M : Cette interconnexion a consisté à relier le Congo à partir de Pointe-Noire jusqu'à la frontière du Gabon en passant par Dolisie, Makabana et Mossendjo sur 504 km. La construction incluant les travaux de génie civil et sa supervision, la pose de la fibre optique et des équipements de télécommunication ont coûté près de 13 milliards de FCFA (2 millions d'euros) et il n'y a eu aucun dépassement de budget ni avenant à impact financier.

D-N : A quelle étape se trouve actuellement l'interconnexion de la 2^{ème} phase ?

Y.D.M : Cette deuxième phase est divisée en trois parties: les travaux de génie civil terrestre entre le Congo et le Cameroun (lot 1), la pose des équipements actifs (lot 3) ainsi que les travaux de génie civil sous fluvial entre le Congo et la RCA (lot 2). En ce qui concerne les deux premières parties, les opérations de passation de marchés sont terminées et les contrats signés. Les travaux commenceront dans le courant du 3^{ème} trimestre de cette année.

Les travaux entre le Congo et la RCA sont encore assujettis à un accord de financement bilatéral. Bien que le fournisseur ait été sélectionné, le contrat n'a pas encore été signé.

D-N : La 2^{ème} phase du projet CAB prévoit, outre l'interconnexion, la construction du Data center, l'appui à l'Université Marien Ngouabi, et bien d'autres. Mais nous constatons que cet autre démembrement de la 2^{ème} phase peine à démarrer.

Qu'est ce qui pourrait bien expliquer cela ?

Y.D.M : S'agissant du Data center, nous travaillons avec le Ministère des Affaires Foncières, afin de trouver un terrain correspondant aux critères nécessaires pour la construction et l'exploitation du centre de données. Tant que ce terrain n'aura pas été mis à la disposition du Projet, rien ne peut se faire et les études qui avaient commencé fin 2018 ont été suspendues jusqu'à présent.

Quant à l'appui à l'UMNG, il dépend du paiement de la contrepartie financière de l'Etat congolais qui n'a pas encore été versée. Il est possible que dans les prochains mois, une restructuration du Projet et un ré-alignement de ses objectifs soit nécessaire.

D-N : Il y a eu plus de 24 soumissionnaires pour quoi le marché a-t-il été attribué aux sociétés CCSI, pour la construction des deux réseaux et Huawei, pour l'équipement ?

Y.D.M : Trois appels d'offre ont été lancés. Notre processus de passation de marché est clair, transparent et connu de tous. Il a été scrupuleusement suivi. CCSI était, parmi tous, le soumissionnaire le moins disant financièrement sur le lot 1. Et dans la mesure où cette société avait été jugée techniquement acceptable, c'est à elle que le marché a été attribué. Sur le lot 2, CCSI a été la seule société soumissionnaire. Après revue de ses performances techniques et évaluation de son offre financière, elle a été retenue.

Enfin, nous avions deux pour le lot 3: les sociétés Huawei et ZTE. La proposition technique de ZTE n'a pas été jugée acceptable par la commission d'évaluation. Ce qui a été accepté par ZTE. Huawei a donc gagné le marché.

D-N : Est-ce que techniquement tout est prêt pour le début effectif des travaux ? Quelle est la nature des travaux à réaliser sur chaque réseau ?

Y.D.M : Rien n'est prêt (rires) ! Nous avons terminé les

études, conduit un survey sur le terrain et déterminé les spécifications des deux réseaux. Mais le matériel, les équipements et toutes les équipes ne sont pas encore présents sur place. Il faut environ trois mois pour fabriquer la fibre optique ou les équipements télécom qu'on ne trouve pas sur les étagères d'un magasin. C'est du sur-mesure. Ensuite, le transport prend 45 jours. Ce ne sont malheureusement pas des articles fabriqués sur place. Nous devrions commencer les travaux en août.

D-N : Comment se fera le suivi, l'évaluation et le contrôle de la qualité des travaux que vont réaliser les sociétés adjudicataires ?

Y.D.M : Cela se fera à deux niveaux. Au niveau du Projet CAB lui-même dont c'est justement la vocation. Coordonner, superviser et contrôler les réalisations opérées par les sociétés adjudicataires. Au-delà du Coordonnateur que je suis, nous disposons d'une cellule technique spécialisée dans les infrastructures en fibre optique ainsi que des départements de suivis financiers, opérationnels et évaluation. Ensuite, pour une activité d'une telle envergure, nous recrutons un cabinet ou un groupement très expérimenté dans la supervision des travaux, ainsi que sur les aspects environnementaux et sociaux. Le contrôleur supervisera les travaux. Le CAB supervisera les travaux et le contrôleur. Et le Comité de Pilotage du Projet supervisera l'Unité de Coordination du Projet.

De plus, la BAD conduira également plusieurs missions d'évaluation à sa discrétion.

D-N : Est-ce que les études d'impacts environnementales ont été faites dans les zones dans laquelle la fibre optique va passer ?

Y.D.M : Oui ! C'est la condition sine qua none. Aucun projet de construction d'infrastructure de cette ampleur ne peut être lancé sans au préalable une étude d'impact environnementale et sociale devant générer un plan d'action complet et précis visant à limiter, compenser ou mieux annuler les impacts sur l'environnement et les populations.

D-N : Votre conclusion ?

Y.D.M : Il y a 4 ans, quand je suis arrivé au CAB, j'ai affirmé que le numérique pourrait être pour le Congo le pétrole du Congo du 21^{ème} siècle. Parce que nous en avons l'opportunité et nous n'avons pas le choix. L'Afrique en général et le Congo en particulier ont raté les révolutions industrielle et agricole. Si nous ratons la révolution numérique, dans quelques années, nous n'existerons plus que comme un espace à jamais dédié à consommer ce que les autres produisent. Ce sera l'extinction. Je pense que, de plus en plus, des ressortissants du continent en sont conscients et œuvrent, afin que nous ayons notre pleine place dans le concert des Nations numériques.

Nous y arriverons par nos volontés qu'elles soient politiques ou civiles et en utilisant les outils les plus efficaces dans les Projets de développement. Les associations avec les bailleurs de fonds, les Partenariats Publics Privés contractés avec les acteurs les plus performants de la sphère privée, la formation sous toutes ses formes, académiques, transfert de compétences et de technologie. Nous avons accompli beaucoup ces dernières années: le CAB, le PCN (Projet de Couverture National), le dernier kilomètre avec Congo Telecom et le Groupe Vivendi Africa, les opérateurs mobiles sur la 4 et bientôt la 5G. Nous avons progressé mais nous n'y sommes pas encore totalement. Nous avons besoin d'encore plus de soutien de la part de la Nation et de ses enfants. Et c'est à nous, techniciens, de faire des propositions et ce que nous nous attelons à faire.

**Propos recueillis par
Wilfrid LAWILLA**

CAB-CONGO

Pascal GRAH BOUA pose son regard sur l'actualité du mois écoulé...



RWANDA - 7 avril

«Kwibuka 25» - La mémoire à vif



Une marche pour les victimes du Génocide

Rappel des faits. Le 6 avril 1994, le jet privé du président rwandais Juvénal Habyarimana est abattu au-dessus de Kigali par un missile d'origine inconnue. Le chef d'État était de retour des négociations de paix d'Arusha, en Tanzanie, où il rencontrait la rébellion du Front patriotique rwandais (FPR). Le gouvernement Hutu et le FPR, composé à majorité de réfugiés Tutsis, s'affrontent depuis 1990. Le lendemain de l'assassinat d'Habyarimana, les massacres de Tutsis déburent à l'instigation du régime Hutu. Les forces armées rwandaises (FAR) et les milices Hutus Interahamwe éliminent méthodiquement cette minorité à l'aide notamment d'une liste établie par les autorités. 800 000 à 1 million de personnes sont tuées en 100 jours.

En cette journée du 7 avril 2019, les cérémonies du «Kwibuka 25» («souviens-toi il y a 25 ans» en kinyarwanda, la langue nationale), le 25^{ème} anniversaire du génocide de 1994 contre les Tutsis, porte la marque d'un traumatisme qui continue un quart

de siècle après à jeter son ombre sur le pays. Une semaine d'activités consacrées à la mémoire du génocide et un deuil de cent jours décrété, flamme allumée au mémorial de Gisozi à Kigali, où plus de 250 000 victimes du génocide sont enterrées, marche du souvenir vers le stade Amahoro («paix», en kinyarwanda). Ce stade, dans lequel s'étaient réfugiés en 1994 des milliers de Tutsis pour échapper aux tueries, sous la protection de l'ONU. La résurgence des images des tueries reste une épreuve insupportable pour les survivants.

Un quart de siècle après. Les plaies sont encore vives, mais le pays a fait du chemin depuis le génocide. De nombreuses zones d'ombre demeurent, notamment en ce qui concerne le rôle de la France, accusée d'avoir laissé faire, voire d'avoir soutenu régime Hutu. Ces ambiguïtés continuent à empoisonner - malgré quelques progrès - les relations entre le Rwanda et la France.

Il y a 25 ans, le 7 avril 1994, débutait le génocide au Rwanda. Les tueries ont coûté la vie entre avril et juillet 1994 à au moins 800 000 personnes, selon l'ONU, essentiellement au sein de la minorité Tutsi.

15 avril - Tragédie à Notre Dame de Paris

Après l'incendie qui l'a ravagé lundi 15 avril, cet édifice a suscité à travers le monde stupeur, sidération et grand émoi. Petit florilège :

« Notre-Dame de Paris est notre Dame de toute l'Europe », a écrit le président du Conseil européen, Donald Tusk, sur Twitter, tandis que la chancelière Angela Merkel revenait sur cet héritage européen. La cathédrale est « un symbole de la France et de notre culture européenne », a-t-elle rappelé.

Même tonalité chez Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne, qui a déclaré partager « l'émotion de la nation française » face à ce « triste spectacle ». Le premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, a quant à lui parlé de « catastrophe », tant pour la France que pour l'Espagne et l'Europe : « les flammes détruisent 850 ans de notre histoire, de notre architecture, peinture, sculpture », a-t-il tweeté.

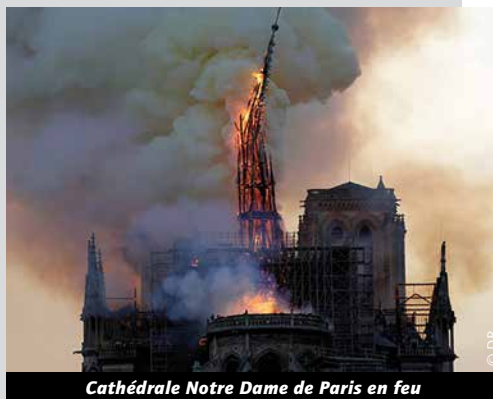
En Grande-Bretagne, la reine Elizabeth II s'est dite « profondément attristée » par l'incendie de Notre-Dame, dans une lettre adressée au président français. « Un emblème, un patrimoine culturel de l'humanité et un des plus beaux ouvrages d'art de

l'histoire France, Notre-Dame est en flamme », s'est désolé le chancelier autrichien Sébastian Kurz.

Aux Etats Unis le président Donald Trump a lui aussi fait part de son « effroi » : « c'est si terrible d'assister à ce gigantesque incendie à Notre-Dame de Paris » a-t-il tweeté, en précisant que la cathédrale est « l'un des grands trésors de ce monde », « au-delà des pays, au-delà de tout ».

Son prédécesseur, Barack Obama, a déclaré « penser au peuple de France dans ce moment douloureux ». « C'est dans notre nature d'être en deuil quand nous perdons notre histoire - mais c'est aussi dans notre nature de reconstruire pour demain, aussi solide que nous le pouvons », a-t-il ajouté.

Des manifestations de solidarité ont également afflué depuis des pays du monde musulman, la Turquie, l'Égypte ou les Emirats arabes unis. « Attristé que Notre-Dame - ce monument emblématique qui nous a tous rapprochés à travers le chef d'œuvre de Victor Hugo - soit partiellement détruite après avoir traversé les guerres pendant plus de 800 ans », a tweeté le ministre des affaires étrangères d'Iran, Javad Zarif.



Cathédrale Notre Dame de Paris en feu

Enfin, le pape François a appelé à la « mobilisation de tous » pour que la cathédrale Notre-Dame puisse redevenir « le joyau architectural d'une mémoire collective ».

22 avril La Journée internationale de la Terre nourricière et Journée Internationale de la Terre



22 avril. Les Nations Unies ont célébré lundi 22 avril la Journée internationale de la Terre nourricière, l'occasion de rappeler à chacun de nous que la Terre et ses écosystèmes nous fournissent la vie et la subsistance.

« Nous sommes la dernière génération à pouvoir éviter des dommages irréparables à la planète et à ses habitants. Nous sommes à la croisée des chemins », a prévenu Maria Fernanda Espinosa la Présidente de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Selon elle, il est temps de décider de la voie à suivre

pour éviter d'atteindre un point de non-retour en termes de réchauffement planétaire. « Nous connaissons déjà les résultats de l'inaction », a-t-elle déclaré.

La Présidente de l'Assemblée générale a appelé « à mettre en pratique une vision du monde respectueuse de notre patrimoine culturel et naturel ». Selon elle, « prendre soin de la nature, c'est prendre soin des gens ».

L'expression « Terre nourricière » est couramment utilisée dans de nombreux pays et de nombreuses régions pour désigner la planète Terre. Elle illustre l'interdé-

pendance qui existe entre l'être humain, les autres espèces vivantes et la planète.

Le thème de la Journée internationale cette année est « La Terre nourricière dans l'éducation et le changement climatique ». Il s'agit de faire en sorte que les populations du monde entier disposent des informations et connaissances nécessaires pour réaliser un développement durable, en harmonie avec les écosystèmes. (Source : centre presse des Nations Unies)

Pascal GRAH BOUA

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Denise NYAKERU Tshisekedi, bien plus qu'une Première dame



Contrairement à plusieurs Premières dames sur le continent africain qui se contentent d'accompagner leurs époux, Denise NYAKERU Tshisekedi seconde et épaule parfaitement le successeur de Joseph Kabila à la tête de la RDC. Portrait d'une dame de fer.



Denise NYAKERU Tshisekedi, la nouvelle mère de la nation congolaise

Félix Tshisekedi s'appuie ainsi sur Denise (d'ethnie Bashie), qu'il a rencontré à Bruxelles et épousé il y a 23 ans, pour séduire les électeurs de cette province du Sud-Kivu, très peuplée. Orpheline depuis l'âge de neuf mois (son père et sa mère sont décédés dans un accident de voiture à Bukavu), Denise, taxée à tort ou à raison d'être rwandaise, a très vite été recueillie à Kinshasa avec ses six frères et sœurs par leur oncle, Abbé Sylvestre Ngami Mudahwa, aumônier catholique des Forces armées zairoises. C'est chez sa sœur Stéphanie à Bruxelles qu'elle reçut sa formation d'infirmière, puis exercée. Elle n'a quittée sa fonction aux Jardins d'Ariane, Maison de retraite dans la commune de Woluwe-Saint-Lambert de Bruxelles, qu'au début de la campagne présidentielle de Félix Tshisekedi fin 2018.

Aujourd'hui, John Nyakeru, l'un des frères aînés de Denise, qui a travaillé pendant plusieurs années au service protocole de la présidence sous Mobutu, puis avec Joseph Kabila, vient d'être nommé chef de ce même service depuis le 6 mars 2019. Belle promotion !

Avec son époux Félix à la bouille riieuse, aux yeux pétillants et aux rondeurs naturelles témoignant son côté de bon vivant, Denise Tshisekedi veut simplement l'aider à suivre son destin. Polyglotte, celle qui parle couramment anglais, français, swahili, tshiluba, lingala et kikongo a cinq ans pour se faire aimer de tous les Congolais.

Guy-Florentin YAMEOGO

Jusqu'à-là, les Congolais n'avaient connu que Bobila Dawa (épouse Mobutu), Maman Sifa (épouse Laurent Désiré Kabila) et Olive Lembé (épouse Joseph Kabila). Depuis l'investiture de Félix Tshisekedi au Palais de la nation, le 24 janvier 2019, ils commencent à s'habituer à la nouvelle Première dame, Denise Nyakeru Tshisekedi (52 ans). Originnaire de Bukavu, Sud-Kivu, elle est maman de cinq enfants (Fanny, Anthony, Christina, Sabrina et Serena) de son union avec Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo (55 ans). Infirmière de formation, elle a toujours baigné dans la politique, par passion. Véritable conseillère de son époux, devenu Chef d'Etat, Denise est donc bien plus qu'une First lady. En effet, elle est la complice de Félix Tshisekedi dans la prise des plus graves décisions. C'était le cas lorsqu'il fallait le convaincre de se jeter dans l'arène politique, après le décès de son père Félix Tshisekedi

mais surtout de se porter candidat à la présidentielle du 30 décembre 2018.

Cette dame au regard vif ne se contente pas d'un rôle de gestionnaire de l'intendance du Palais ou de visite des orphelinats. Dans le parti présidé par son époux, l'UDPS, elle est très écoutée. Mieux, elle est constamment dans l'action. En plus de ses responsabilités de mère de famille, Denise NYAKERU Tshisekedi est présente dans les différentes missions qui engagent la RDC. Ses conseils pratiques sont précieux. Et plus que jamais, elle est devenue la femme de la nation. C'est Denise qui remplace maman Marthe Tshisekedi (épouse d'Etienne Tshisekedi) en apportant des solutions aux nombreuses doléances des Congolais et surtout de la femme Congolaise. Apporter le sourire au peuple Congolais, aussi bien en milieu urbain que rural, reste donc son principal défi.



Denise NYAKERU et Félix Tshisekedi se sont rencontrés et mariés à Bruxelles, il y a 23 ans

SAVE THE WORLD
**FONDATION
JENNY KAKPO**

JOSEY - REX OMAR
KING MENSAH
RICHARD FLASH
WEZEPE - MIRLINDA
YAOVI KETHETI - WEDY

PRESENTÉ PAR
YVES DE MBELLA
SOPHIE AIDA
PHEEL PAMBOU
CLAUDY SIAR

MANU DIBANGO

& SOUL MAKOSSA GANG
AFRICAN SOUL
SAFARI / 60 ANS DE CARRIÈRE

SAMEDI
**18 MAI
2019**

HÔTEL 2 FEVRIER - LOMÉ

T-MONEY : +228 90 04 65 24

PRESSE : + 228 90 20 05 99

LIVE | TOGO 2019

GALA - DÉFILÉ JENNY KAKPO



NOYON (Picardie)

Miss Biot

« J'attends des propositions concrètes de la Mairie »

Un litige oppose depuis un certain temps une française d'origine ivoirienne, Miss Biot bien connue dans la diaspora ivoirienne à la mairie de Noyon (Picardie) au sujet d'un bâtiment mis en vente par la famille du propriétaire. Pour en savoir davantage sur ce conflit foncier, la concernée nous a approché pour nous dire sa part de vérité.



Diasporas News :
Pour nos lecteurs, pouvez-vous brièvement vous présenter ?

Miss Biot : Bonjour à tous, je m'appelle Yolande Biot à l'état civil mais je suis connu généralement sous le surnom de Miss Biot. Je suis une opératrice économique depuis plus de vingt ans en France dans le secteur de l'import de produits exotiques en provenance d'Afrique. Et depuis 2012, j'ai décidé de m'installer dans la commune de Noyon où je continue d'exercer mes activités.

D.N : Quelle est la nature du problème qui vous oppose à l'actuelle municipalité de Noyon ?

M.B : Depuis 2012, j'avais loué un local pour mes activités (centre Culturel Africain) au 14 Aristide Briand au centre-ville en face du théâtre. C'est un ancien café. Il m'a été conseillé de rencontrer la mairie afin de m'aider pour mes différents projets et financer mon enseigne à 50%. J'ai effectué cette démarche auprès de la mairie et j'ai travaillé pendant plusieurs semaines avec le service économique. Et j'ai été informée de l'intérêt de la mairie pour le local que j'occupais déjà. La mairie a fait un droit de préemption sur ce local. Et je suis partie de ce lieu pour un autre local qui est celui du 17 rue saint Eloi. Pendant tout ce temps, je fais mon commerce dans ce nouveau local avec l'accord de l'ancien propriétaire. Entre temps, l'ancien propriétaire de mon nouveau local est décédé. Son fils m'a proposé le local à 110.000 euros devant notaire. Nous avons signé. Les documents administratifs arrivent chez monsieur le maire qui me convoque. Plutôt qu'un accord à l'amiable, encore une fois de manière brutale, le maire a voulu user du droit de préemption pour me déposséder du local. J'ai alors fait un malaise à la Mairie qui a nécessité l'intervention des pompiers qui m'ont conduit à l'hôpital. Depuis un an, je suis l'objet d'un harcèlement, d'un acharnement, qui ne dit pas son nom. On essaie de me faire partir de Noyon. Le 29 mars dernier le maire explique au conseil municipal, au peuple Noyonnais qu'il

a acheté ce lieu « pour ne plus qu'il y ait des marginaux, des bandits ». J'ai saisi le tribunal administratif. Mes clients ne sont pas des marginaux ; lui-même le maire était passé chez moi ici avant que le litige ne s'aggrave, est ce qu'il est un marginal ? Le Courrier picard (ndlr Journal régional) m'a reçue ici. J'ai montré ces photos. Il traite mon local de lieu de prostitution, de drogue. J'ai eu plusieurs fois des contrôles de la Douane avec des chiens, la Gendarmerie. Ils n'ont rien trouvé. On m'a même accusé de « travail dissimulé » pour me créer des problèmes.

D.N : Quelles sont les voies de résolution pour ce litige ?

M.B : J'ai fait une contestation du document municipal au sujet de la préemption du local du 17 rue saint Eloi auprès du tribunal administratif d'Amiens. Puisque selon la lettre que j'ai reçue, j'ai deux mois pour contester le droit de préemption du maire. J'attends les décisions du tribunal qui va certainement convoquer le maire et moi. J'ai appris que ce lieu avait servi lors de sa campagne en 2008. Je peux comprendre qu'il puisse vouloir ce local pour les élections prochaines mais cela peut se négocier. Je souhaite que ce problème trouve une issue à l'amiable dans nos intérêts respectifs. Je ne suis pas favorable à ce que cela perdure davantage. J'attends des propositions concrètes. Vous voyez, sur ce lieu, j'ai mon commerce en bas et je dors juste au-dessus (ndlr elle me le montre).

D.N : Qu'attendez-vous de la Mairie ?

M.B : Tout ce que je demande à monsieur le Maire, c'est d'être conciliant. Il est la première personnalité de la ville de Noyon. De la même manière, il a su traiter le problème avec le cordonnier à la rue du général de Gaulle, je souhaite qu'on puisse trouver un terrain d'entente . Vous savez, j'aspire à faire mon commerce simplement en toute légalité comme tout commerçant. Ce lieu a une valeur affective pour moi compte tenu des liens particuliers que j'ai eu avec «Papy Hugo». C'est ici que je me suis occupé de lui pendant près de huit ans jusqu'à sa mort. C'est comme un deuxième père pour moi. Son fils a respecté son vœu en voulant me céder ce local. Pour un local, je ne peux pas continuer à être persécutée. Il y a des locaux municipaux qui sont vides qui peuvent être mis en valeur. Je paye mes impôts, mes taxes et charges. Mon entreprise souffre de cette tracasserie. Si cela est possible, que la mairie me propose un local pour continuer mes activités commerciales et un logement, un pavillon pour ma famille.

**Propos recueillis par
Boni Félix NIANGORAN**



M. Le Maire de Noyon en compagnie de Miss BIOT

Dialogue impossible ou fin de dialogue?

Au moment où nous nous étions prêt à mettre sous presse, Madame Biot nous a informé de la réception d'une lettre de mise en demeure de quitter l'immeuble du 17 rue Saint Eloi par la mairie de Noyon au plus tard le 15 mai.

Avec le contenu de cette missive dont nous avons eu connaissance, nous nous interrogeons si les portes du dialogue entre les deux parties ne sont elles pas entrain de se fermer définitivement. Attendons pour voir.

BFN

3^{ÈME} ÉDITION DES RENCONTRES INTERNATIONALES
DES ARTS ET DU NUMÉRIQUE D'ABIDJAN

Une plateforme pour valoriser les talents émergents



La capitale économique ivoirienne a abrité les 28, 29 et 30 mars 2019, la 3^è édition des Rencontres internationales des arts et du numérique d'Abidjan (RIANA). Organisé par Jacob Bleu, promoteur culturel et artiste visuel ivoirien, en partenariat avec Transcultures de Wallonie-Bruxelles (Belgique), l'Institut Français de Côte d'Ivoire et l'agence ACG Entreprises, l'événement s'est déroulée sur le thème «Jeunesse, Arts, Technologie et Emploi».



Jacob Bleu indique que les RIANA offrent de nombreuses opportunités aux étudiants..

«Tout art réalisé à l'aide de dispositifs numériques se définit comme de l'art numérique. Abidjan, important hub culturel sous-régional et mégapole en phase avec l'évolution constante des nouvelles technologies, ne pouvait rester en marge de cette tendance. D'où la tenue des Rencontres Internationales des Arts Numérique d'Abidjan...», a expliqué Jacob Bleu, à l'ouverture des RIANA, à l'Institut Français d'Abidjan, le 29 mars dernier.

Promouvoir et valoriser les talents émergents ayant comme support d'expression le numé-

rique et le digital, dans le but de renforcer l'écosystème numérique local dynamique en Côte d'Ivoire et en Afrique. Tels sont les objectifs visés par les initiateurs de ces rencontres. Au-delà, le promoteur culturel Jacob Bleu indique que les RIANA offrent de nombreuses opportunités aux étudiants, artistes, amateurs d'art, professionnels du secteur et au grand public. «Les objectifs des RIANA, c'est aussi sont de faire connaître les arts numériques, former aux arts numériques et à la création digitale, susciter l'intérêt du public pour les arts numériques et les nouvelles technologies afin de faire d'Abidjan une plateforme de cette discipline novatrice en Afrique», a-t-il ajouté. Plusieurs experts locaux et internationaux ont participé à cette édition 2019, pour en assurer la réussite. Il s'agit de Lessky Dope (Mali), Bay Dam (Sénégal), Valérie Oka (Côte d'Ivoire), DJ BDK (Côte d'Ivoire), Jacques Urbanska (France), Philippe Franck (Belgique), Grah Poll (Côte d'Ivoire) et Kodana (Côte d'Ivoire). Ils ont permis aux étudiants, artistes, amateurs d'art, professionnels du secteur et au grand public de découvrir leurs folies créatives à travers plusieurs activités: exposition, panels et rencontres professionnelles, vernissage, concert...



Les jeunes passionnés d'innovations ont pu bénéficier des contenus riches des ateliers de formation

Innovations

Les experts ont pris du plaisir à expliquer leurs travaux au cours d'un panel à l'Institut français. Les jeunes participants passionnés d'arts numériques se sont appliqués à la pratique dans les différents stands. Ils ont été émerveillés par la méthode de travail de l'artiste numérique Sénégalais Bay Dam qui avec des lignes de codes informatiques, arrive à faire de la musique. Développeur à la base et auteur de MapMap, un logiciel libre de Mapping Vidéo, au travers de ses œuvres, il arrive à créer un dialogue entre l'être humain et la machine. Pour mener à bien la réalisation de ses œuvres, Bay Dam collabore avec d'autres disciplines comme la danse, le graffiti et la musique.

Grah Poll qui vit et travaille en France depuis bientôt une vingtaine d'année, où il exerce en qualité de professeur d'éducation artistique, a partagé sa réflexion sur la peinture contemporaine par le téléchargement de multimédias. Passionnée d'arts et de cultures, Valérie Oka a dévoilé ses magnifiques œuvres d'arts... Ce sont des experts au talent inimaginable qui ont offert des merveilles au cours des RIANA 2019.

En compagnie des invités à ces rencontres numériques, ils ont participé à une rencontre-débat organisée par Yop.Crealab, premier Tiers-Lieu pluridisciplinaires (espaces d'émergence et de créativité) à Yopougon, la plus grande commune d'Abidjan, à l'occasion de l'inauguration de son unité mobile. Les jeunes passionnés d'innovations présents à cette rencontre, ont pu s'approprier le programme des RIANA 2019. Ils ont pu bénéficier des contenus riches des ateliers de formation, des conférences publiques, des spectacles-performance et des expositions/installations.

Jean-Christophe PAGNI,
Correspondant à Abidjan



Les experts ont pris du plaisir à expliquer leurs travaux au cours des panels

BURKINA FASO

Le Faso Dan Fani protégé



Pagne officiel des grandes manifestations au Burkina Faso depuis janvier 2018, le célèbre pagne tissé Faso dan fani (FDF) devient une marque déposée. Dans le cadre de la valorisation et de la protection des produits locaux, le gouvernement burkinabé en a récemment décidé ainsi. Le logotype a été dévoilé le 30 avril 2019.



Le Faso Dan Fani

De plus en plus copié et imprimé à l'étranger et principalement en Chine, le pagne tissé par les femmes du Burkina Faso baptisé Faso dan fani est désormais protégé, labellisé. Le ministère du commerce a décidé de le protéger sous forme de marque collective pour empêcher une concurrence déloyale...chinoise. Il devenait, en effet, compliqué pour le consommateur non avisé de faire la différence entre le trésor national tissé dans les recoins du Burkina et les tissus imprimés

hors du pays. « En plus de ce label qui fera label de protection, il y aura des catalogues issus des différentes régions du Burkina », a souligné sur Radio France Internationale le directeur du Centre national pour la propriété intellectuelle, Mahamadi Tassemedo.

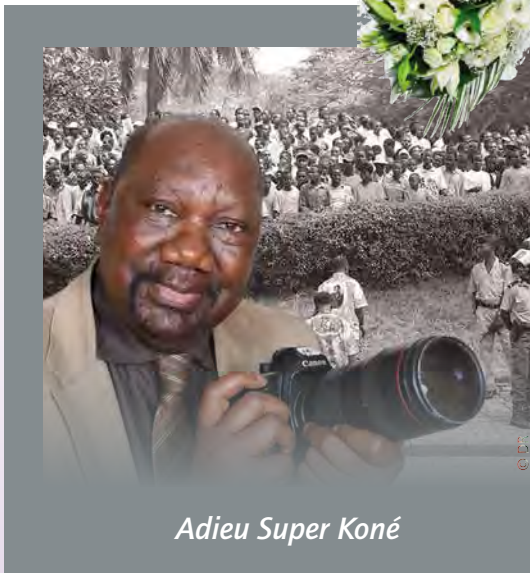
Le logo est un catalogue de motifs de tissus qui sauvegardera l'identité culturelle du Burkina Faso. Mieux, 30.000 emplois seront consolidés à travers toute la filière de production. Toutefois, il est bon de souligner que le processus de labellisation du Faso dan fani sera achevé, fin mai 2019.

Harouna Kaboré, ministre de l'Industrie rassure enfin dans un communiqué de son ministère. « Le Faso dan fani est une marque du Burkina Faso, personne ne pourra l'arracher. Il existe de la cotonnade partout mais le Faso dan fani est burkinabé et restera burkinabé pour valoriser le travail de nos braves tisseuses ».

Trois autres produits burkinabé sont en ce moment dans le couloir de la protection. Il s'agit du beurre de karité, du chapeau de Saponé et des produits de peau et cuir de Kaya. **GFY**



De plus en plus copié en Chine, le Faso dan fani est labellisé par le Burkina Faso à l'OAPI.



Adieu Super Koné

Adieu Super Koné

Le reporter photographe, Mamadou Koné, plus connu sous le nom de « Super Koné », est décédé ce 6 Mai à l'hôpital Montfermeil, banlieue parisienne.

Ce passionné de la photographie qui assurait la couverture des grandes rencontres entre les états Africains et la France exerçait sa mission avec professionnalisme et dévouement. « SK », comme l'appelaient affectueusement ses amis, était celui qui tutoyait les plus grands de ce monde comme les plus humbles avec le même respect et la même sincérité. Que son âme repose en paix et que la terre lui soit légère.

L'équipe Diasporas-News lui rend hommage et présente ses condoléances à sa famille et à ses proches.

La Rédaction



**9ÈME ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DU TOURISME D'ABIDJAN
AUTOUR DU THÈME : «SYNERGIE DU TOURISME EN AFRIQUE, UNE FORCE ÉCONOMIQUE»**

La Côte d'Ivoire attire les touristes à nouveau



Cet événement associé au Forum d'Investissement pour le Tourisme Africain (FITA) s'impose comme une plateforme de référence de l'industrie touristique sur le continent africain.



Drapeaux des pays présents au Sita



Ce salon, attractif pour les professionnels, a regroupé la majorité des pays africains



Le Commissaire général du SITA, Jean-Marie Somet, directeur général de l'Office national du tourisme de Côte d'Ivoire

Le Forum d'Investissement pour le Tourisme Africain

Le FITA est une plateforme qui met en relation directe des investisseurs, des bailleurs de fonds, des institutions bancaires et des cabinets d'ingénierie ainsi que des promoteurs immobiliers et des sociétés d'aménagement, des porteurs de projets touristiques privés, institutionnels de plus de 30 pays à la recherche de financement.

La cérémonie inaugurale de cette manifestation a vu la présence du Secrétaire d'Etat auprès du premier ministre ivoirien, chargé de la Promotion de l'Investissement privé et du directeur général du centre de promotion des investissements en Côte d'Ivoire (CEPICI), Emmanuel Esmel Essis, et des représentants de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), de l'Union Africaine, de Casa Africa.

Les conférences sur la bonne pratique pour la conception et la mise en œuvre de projets d'investissements touristiques durables en Afrique et le Développement d'une collectivité territoriale (le modèle de Casablanca) ont été animées, respectivement, par le directeur général d'IBC SPAIN et le président de l'observatoire du Tourisme au Maroc, Said Mouhid. Plusieurs acteurs nationaux et internationaux du développement du tourisme ont participé à cet événement d'envergure internationale, qui s'est tenu, du 28 au 30 avril 2019, à l'espace forum du SITA 2019.

JC PAGNI

«Le SITA présente les atouts touristes de la Côte d'Ivoire et du continent afin de valoriser les potentiels touristiques», a souligné le ministre ivoirien du Tourisme et des Loisirs Siandou Fofana, précisant que la Côte d'Ivoire ambitionne d'être la cinquième destination touristique en Afrique au travers de son projet «Sublime Côte d'Ivoire» qui se décline en neuf projets et réformes phares. M. Fofana a indiqué que «le potentiel touristique ne se consomme pas mais se met en œuvre». Aussi, invite-il les acteurs du secteur à fédérer leurs énergies pour rendre le tourisme africain plus compétitif.

Le Commissaire général du SITA, Jean-Marie Somet, directeur général de l'Office national du tourisme de Côte d'Ivoire a révélé de 72.728 visiteurs en 2018 dont 60% étaient des professionnels, cette année, le salon attendait quelque 100.000 visiteurs.

Le pays à l'honneur est le Burkina Faso qui était représenté par son ministre de la Culture, des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango. Une vingtaine d'autres pays également, entre autres, le Maroc, le Gabon, la Guinée, le Cap Vert, l'Éthiopie, la France, le Sénégal, le Niger, le Nigeria, la Sierra Leone, l'Inde, la Mauritanie, le

Bénin, le Mali, la Tunisie, l'Algérie et l'Afrique du Sud. Le Liberia et le Ghana, deux pays voisins à la Côte d'Ivoire sont invités en qualité de pays observateurs.

Ce salon attractif pour les professionnels, regroupant la majorité des pays africains, vise à favoriser des rencontres et des échanges commerciaux entre les acteurs africains et internationaux. Cette édition fait une ouverture sur la nécessité de fédérer les potentialités touristiques pour développer l'Afrique.

Le continent africain a généré environ 38 milliards de dollars US du tourisme international en 2018, soit 3% des recettes touristiques mondiales. En 2017, l'Afrique a enregistré près de 63 millions d'arrivées de touristes internationaux, soit 5% du total des flux mondiaux. L'industrie du tourisme est reconnue aujourd'hui comme le leader des services marchands dans le monde. Selon l'Organisation mondiale du tourisme, elle génère plus de 1.159 milliards de dollars US de recettes, soit 9% du PIB mondial du secteur des services et plus de 1,1 milliard de voyageurs.

Jean-Christophe PAGNI,
Correspondant à Abidjan

MERCI A L'AFRIQUE

N°1 DES CHAINES PANAFRICAINES



Bbox

660

orange

585

free

218

SFR

556

CANAL+
HORIZONS

33

numericable
MONTÉ EN FAVORABLE

414

www.telesud.com

ATHLÉTISME

TA LOU - AHOURÉ

Elles se reparlent !

Après trois ans d'une dispute larvée, les deux vedettes ivoiriennes du sprint mondial se sont réconciliées le 16 avril dernier. Une bonne nouvelle pour la Côte d'Ivoire et l'athlétisme ivoirien.



Ta Lou et Ahouré

Fini, les sourires de façade, les salamalecs publics aux yeux du monde entier alors que le cœur n'y est pas. Fini, les « nous sommes certes des adversaires mais des sœurs avant tout. Et nous nous battons pour notre pays, la Côte d'Ivoire ». Fini les photos à l'arrivée d'un relais où on les prenait pour les meilleures copines du monde. En réalité, Murielle Ahouré et Marie Josée Ta Lou, les deux stars mondiales de l'athlétisme n'étaient ni sœurs, encore moins adversaires. Elles étaient devenues ennemies au fil du temps et des compétitions. Elles se tiraient la bourre sans fair-play aucun. Pour la grande joie de leur entourage respectif qui, en attisant le feu, pensait pouvoir en tirer quelque prébende. Mais les propagateurs de haine, aux moyens de rumeurs et ragots en tous genres en sont pour leurs frais.

Le 16 avril dernier, les deux Ivoiriennes, membres du Top 10 mondial sur 100 et 200 m, ont fumé le calumet de la paix. Ça n'était pas gagné ! Les deux reines des pistes internationales, couraient sous les mêmes couleurs, défendaient le prestige du même pays mais ne s'adressaient plus la parole depuis 2016. À l'occasion du championnat d'Afrique des U18 et U20 d'Abidjan, dont elles étaient toutes les deux les marraines, elles ont crevé l'abcès. Sitôt la cérémonie d'ouverture achevée, elles se sont retirées dans une salle du stade Houphouët-Boigny et s'y sont enfermées.

Elles se sont parlé sans témoins. Trois heures d'un huis-clos franc. Puis vint la fumée blanche : la paix et la réconciliation.

Dans leur intérêt et celui de la Côte d'Ivoire, les deux athlètes ont aplani leurs différends. Tout ce qu'elles montraient en public ces dernières années n'était en réalité que la théâtralisation d'une inimitié en coulisses. Les observateurs avertis de l'athlétisme et les proches des athlètes le savaient. Certains en étaient peinés tandis que d'autres soufflaient sur les braises. Elles étaient des concurrentes sur les pistes et dans la vie, des adversaires avec chacune son pré carré et son égo. Il fallait juste observer la fin des courses au plan international pour s'en rendre compte. Les performances de l'une laissaient l'autre totalement de marbre.

La fédération internationale, la confédération africaine d'athlétisme et la fédération ivoirienne d'athlétisme ont finalement été bien inspirées de choisir Marie Josée Ta Lou et Murielle Ahouré comme marraines du championnat d'Afrique des U18 et U20 d'Abidjan. L'occasion faisant le larron, elles ont enfin pu se parler. Celles qui souriaient en public et se boudaient en privé, n'étaient pas amies. C'est à peine si elles se supportaient. Et ce mardi-là, on était bien loin de s'imaginer que les lignes bougeraient.

Il est environ 15 h, ce 16 avril 2019 donc. Peu avant la cérémonie d'ouverture du championnat d'Afrique. Les deux championnes descendent les marches de la tribune officielle du stade, Houphouët-Boigny. Elles se tiennent par la main, rient aux éclats, saluent chaleureusement les amoureux d'athlé" qui ont pris d'assaut les tribunes. Elles rejoignent les délégations pour le début du défilé d'ouverture, heureuses comme deux larrons en foire. Hélas, la complicité est feinte. Tout est faux dans leur attitude. Mais chacune ressent, à ce moment-là, le besoin de parler à l'autre. Cette guéguerre n'a que trop duré. Il est temps de se parler, de tomber le masque.

Le temps de se parler (intertitre)

Après le défilé, retour dans la tribune officielle. Le protocole les installe l'une à côté de l'autre. Une aubaine. « Il faut qu'on se parle... », souffle, avec humilité, Marie Josée Ta Lou à son aînée. Réaction favorable de Murielle Ahouré : « Moi-même, je ne voulais pas te saluer, ni m'asseoir à tes côtés. Mais pour la Côte d'Ivoire, je fais fi... ». Elles décident donc de descendre en coulisses. Les personnes qui sont dans la confiance, les vrais amis des deux stars jubilent. Dans une pièce du stade qui porte bien fièrement le nom de Félix Houphouët-Boigny, l'apôtre de la paix, se déroule une scène remarquable. Ta Lou et Ahouré se parlent. L'attente est longue. Trois heures d'explication, de justification mais aussi de mea-culpa et de vérité. La double médaillée d'argent au mondial 2017 (Ta Lou) et la championne du monde en salle et vainqueur de la Ligue de Diamant 2018 (Ahouré), en femmes intelligentes, comprennent qu'elles ont été poussées l'une contre l'autre. Au-delà, elles ont surtout compris que cette embrouille les desservait. Elles ont aussi compris l'intérêt de se rapprocher davantage, d'échanger le plus souvent et de militer pour l'image de la Côte d'Ivoire et pour l'athlétisme ivoirien.

Le premier président ivoirien avait pour habitude de citer cette phrase devenue un leitmotiv : le dialogue est l'arme des forts et non des faibles. Au travers de leur dialogue, Murielle Ahouré et Marie-Josée Ta Lou montrent qu'elles sont fortes. De quoi leur donner des ailes lors de leurs prochaines courses ?

Malick DAHO (Info F. Dédeh)

CAN « Egypte 2019 »

Andy Delort va renforcer les Fennecs d'Algérie



L'attaquant de Montpellier devrait apporter sa fraîcheur et toute sa fougue aux Fennecs d'Algérie, à la faveur de la prochaine Coupe d'Afrique des nations 2019 en Egypte (21 juin-19 juillet).

A quelques semaines de la Coupe d'Afrique des nations « Egypte 2019 », les supporters des Fennecs d'Algérie ont la banane. La raison ? Le buteur du MHSC, Andy Delort (28 ans), jouera bientôt pour eux. Le natif de Sète (France) a entamé les démarches administratives pour obtenir la nationalité algérienne. Via son grand-père et sa mère du nom de Hattab, Andy Delort aurait des origines de Mostaganem. Cela suffirait-il pour sa naturalisation ? On verra. Une chose est certaine, l'ancien attaquant de Toulouse FC qui n'aurait jusque-là jamais évoqué ses origines algériennes partout où il a joué, est décidé à représenter cette sélection nationale, CAN ou pas. En effet, le joueur a fait part de son intention aux Fennecs. De leur côté, les dirigeants Algériens qui voient là une excellente occasion

de renforcer leur effectif, sont très rapidement entrés en contact avec Andy Delort.

Combatif et adroit devant les buts, celui qui totalise cette saison 14 buts avec Montpellier, épaulera Islam Slimani, Yacine Brahimi, Riyad Mahrez et autres Bahgdad Bounedjah.

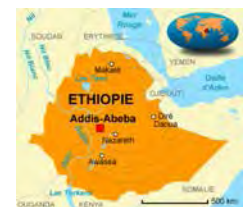
Pour rappel, le joueur passé par Caen n'avait connu qu'une sélection chez les jeunes en équipe de France. C'était avec les moins de 20 ans, en mai 2011, face aux Etats-Unis (3-3). Djamel Belmadi, sélectionneur de l'Algérie, acceptera-t-il d'accueillir Andy Delort dans son groupe pour la CAN 2019 en Egypte qui durera du 21 juin au 19 juillet ? Sanguin, le joueur ne créera-t-il pas plus de problèmes aux Fennecs logés dans le groupe C avec le Sénégal, la Tanzanie et le Kenya ? **GFY**



L'attaquant de Montpellier, Andy Delort, est intéressé par l'Algérie

ETHIOPIE

Le Bayern ouvre une école de foot



Depuis le mercredi 17 avril, le Bayern Munich a ouvert une école de football à Addis Abeba. L'information a été donnée par les responsables du club allemand, par le biais d'un communiqué qu'ils ont publié.



En ouvrant une école de foot en Ethiopie, le Bayern veut se rapprocher de ses fans

Le Bayern part à la conquête de l'Afrique. En effet, en dehors du défenseur Ghanéen Samuel Osei Kuffour, ayant porté la tunique du plus grand club de football allemand (1994-2004), aucun autre footballeur africain n'a évolué au Bayern Munich. Conséquence, les choses vont changer. Et c'est en Ethiopie que le club allemand espère trouver un nouveau Kuffour. Le club allemand a donc signé un contrat longue durée avec la Fédération éthiopienne de football (EFF). C'était à la faveur d'un tournoi de football U17 organisé par le Bayern.

Cette première école de football du club bavarois en Afrique, après s'être déjà implanté dans plu-

sieurs pays asiatiques comme la Chine, le Japon, Singapour ou la Thaïlande mais aussi aux USA, a vu le jour le mercredi 17 avril à Addis Abeba. Cette structure va servir de centre pour former les jeunes dans le domaine du sport roi et est la première mise sur pied sur le continent noir.

L'objectif est de se « rapprocher de nos fans en Afrique et d'apporter une contribution importante au développement du football en Ethiopie grâce à notre savoir-faire », a expliqué Jörg Wacker, le responsable de la stratégie internationale dans un communiqué. Des échanges d'entraîneurs et de joueurs sont également prévus.

GFY

TOGO

Claude Le Roy contesté

Le sélectionneur du Togo, Claude Le Roy marche en ce moment sur des œufs à Lomé. Mécontents après l'élimination des Eperviers pour la prochaine Coupe d'Afrique des nations « Egypte 2019 », les Togolais, dans leur majorité souhaitent son départ. Mais les bonnes relations du Normand avec le chef de l'Etat Faure Gnassingbé pourraient le sauver.

Les Togolais ont encore du mal à digérer leur élimination de la prochaine CAN « Egypte 2019 » par le voisin béninois. Et sans surprise, c'est le sélectionneur des Eperviers, Claude Le Roy (71 ans), qui pourrait en payer le prix. Le mécontentement est bien visible par une frange de la population qui réclame son départ.

Nommé en avril 2016 comme sélectionneur des Eperviers, celui qui est tour à tour passé par le Cameroun, le Sénégal, la RD Congo, le Ghana, le Congo-Brazza ou encore la Syrie est aujourd'hui constamment lynché sur les réseaux sociaux. Personne ne sait exactement quand son bail expire. In extrémis, une marche populaire devant le Stade municipal de Lomé a même été dispersée le 06 avril dernier. Impuissant, Claude Le Roy a confié à l'Agence France Presse « On ne peut pas être apprécié par tout le monde. Je sais qu'il y a des gens déçus par l'élimination du Togo mais je reçois aussi des

messages de sympathie. Je suis sensible à ce que disent les supporters mais les avis de mes joueurs, de mon staff technique comptent beaucoup ».

A en croire nos informations, Claude Le Roy peut compter sur le soutien avéré du chef de l'Etat, SEM Faure Gnassingbé, à l'origine de sa venue. Et ses fonctions vont au-delà d'un simple rôle de sélectionneur, a-t-on appris. En effet, Claude Le Roy aurait commencé un travail qui va au-delà de la sélection. Il a mis en place « Graines du Togo » par exemple, un programme de détection de jeunes joueurs et travaille à l'ouverture d'un centre international pour le football féminin, à Lomé. D'ailleurs, abordant son avenir immédiat, le technicien Français ne se gêne pas d'indiquer « c'est le président de la République qui en décidera ! ».

Il faut dire que depuis son arrivée au Togo, il existe plus de professionnalisme chez les Eperviers. Les primes sont régulièrement payées et les



Claude Le Roy est en ce moment en difficulté au Togo

matches amicaux se multiplient. Mieux, Claude Le Roy est soutenu par ses joueurs. Cela suffirait-il pour son maintien ? Une chose est sûre, en ce moment convoité par le Gabon, l'ancien milieu de terrain d'Amiens rêve de prendre part à la prochaine CAN 2021 au Cameroun avant de prendre (définitivement) sa retraite. **GFY**



GUINÉE

Fodé Mansaré tacle la FEQUIFOOT

Entre Fodé Mansaré et la Fédération guinéenne de football, il y a désormais beaucoup d'eau dans le gaz. L'ex-ailier gauche du Syli, aujourd'hui âgé de 37 ans, a récemment donné un gros coup de pied dans la fourmilière.



L'ex-international guinéen, ici avec son fils, en a gros sur le cœur

L'ancien attaquant international guinéen (48 sélections), aujourd'hui retraité, n'a pas sa langue dans sa poche. Au cours d'un entretien récemment accordé à Africaguineecom, l'ancien ailier de Montpellier et de Toulouse a poussé un gros coup de gueule. Extraits : « Bouffer l'argent, c'est bien mais aidez aussi ceux qui ont mouillé le maillot pour le peuple de la Guinée ! », a-t-il commencé par marteler. Puis d'enfoncer le clou : « Fédération guinéenne de football, réveillez-vous ! Vous dormez un peu (...) Offoé est mort dans la misère. Il y a des joueurs qui se sont tués pour la Guinée. Ils sont malades, qu'est-ce qui vous empêche d'aider les footballeurs qui se sont tués pour la Guinée ? ». Cette sortie mus-

clée de Mansaré peut se justifier par le ras-le-bol de la plupart des anciens footballeurs du pays d'Alpha Condé oubliés ou contraints de tirer le diable par la queue.

Aujourd'hui à la retraite, Fodé Mansaré transmet son amour du football par le biais de l'Académie mixte Foot-Elite qu'il a fondé à Conakry à la suite de sa retraite précipitée en 2011, suite à une blessure alors qu'il défendait les couleurs de Toulouse.

Fodé Mansaré a déjà prévenu que si son fils en avait l'occasion, il ne jouerait pas pour la Guinée mais plutôt pour la France car il n'aurait pas le respect de dirigeants guinéens. On vous l'a dit, il n'a pas la langue dans sa poche... **GFY**



LILLE

Nicolas Pépé, une saison 5 étoiles !

Formé à Poitiers et révélé par le SCO d'Angers, l'Ivoirien Nicolas Pépé fracasse tout cette saison sous les couleurs de Lille. A 23 ans, ce pur gaucher marche sur l'eau. Au point d'attirer tous les grands clubs du vieux continent.



Les grands clubs européens font les yeux doux à Nicolas Pépé

« Je pense que Nicolas Pépé s'est beaucoup amélioré ces dernières années, à Angers et maintenant à Lille. Cette saison, il est incroyable. Il a marqué de grands buts et a été constant dans ses performances (...) c'est un excellent joueur et nous, en Côte d'Ivoire, sommes vraiment heureux de l'avoir. Je suis vraiment impatient de le voir jouer à la CAN cet été ». L'hommage est d'un certain Didier Drogba.

Toujours à l'affût des pépites, les grosses écuries européennes se positionnent pour le natif de Mantes-la-Jolie. Le Bayern Munich, le PSG, Arsenal, l'Inter Milan, Chelsea ou encore Manchester United continuent de discuter avec l'attaquant international ivoirien de Lille. De son côté le président du LOSC, Gérard Lopez ne cache plus sa volonté de vendre son joyau pour renflouer ses caisses. « Il sera difficile à Lille de le payer la saison prochaine car il a atteint les joueurs aux très gros salaires... », A-t-il récemment confié au

micro de Téléfoot. Pour rappel, son transfert est estimé entre 70 et 90 millions d'euros.

Alors, où ira Pépé ? Seul le joueur pourra répondre à cette interrogation mais force est de constater que pour son jeune âge deux clubs sortent du lot : le Bayern Munich et Arsenal. Dans ces deux clubs, en effet, le projet sportif reste viable et l'Ivoirien peut être certain d'avoir du temps de jeu. Avide de progrès et de réussite, Nicola Pépé (1m83, 69 kg) qui a déjà refusé une offre lyonnaise, lors du dernier mercato, espère en tout cas pouvoir nourrir ses envies de grandeurs. On le sait tous, son objectif sera de disputer pour la première fois une Ligue des champions. Sa capacité à couvrir tout le front de l'attaque de Lille plaît. Et celui qui fait aussi bien que Messi au Barça ou Ronaldo à la Juventus de Turin a l'embaras du choix.

Aux dernières nouvelles, le Paris Saint-Germain bluffé par sa saison 2018-2019 monumentale

en fait désormais sa priorité absolue. Impressionné par la « vitesse, la polyvalence, l'adresse, le volume et le sens tactique » du Dogue, l'entraîneur allemand du PSG, Thomas Tuchel, souhaite l'intégrer à sa ligne offensive. Pareil pour les blues de Chelsea qui ont ciblé Pépé pour remplacer Eden Hazard, en route pour le Real Madrid.

En attendant, Nicola Pépé continue de cavalier et de donner du sourire au public Lillois en terrorisant les défenses adverses. Sa prise des espaces aux bons moments et sa qualité technique au-dessus de la moyenne ont contribué à la belle saison réalisée par les Dogues. En 35 rencontres de Ligue 1, Pépé totalise 20 buts et 10 passes décisives. Et il n'a pas fini de nous en mettre plein la vue car une fois cette saison cinq étoiles achevée, il sera attendu en Egypte pour y disputer sa première Coupe d'Afrique des nations avec les Eléphants de Côte d'Ivoire.

Guy-Florentin YAMEOGO



JEUX AFRICAINS

Le Maroc au rebond

Les 12^{es} Jeux Africains auront lieu cet été au Maroc. Même si la désignation du pays-hôte a mis du temps à se faire, le royaume chérifien met les bouchées doubles pour être prêt pour la grand'messe du sport africain.



Signature officielle, à Rabat, du Protocole d'accord pour l'organisation des Jeux Africains de 2019

C'est un véritable défi que le Maroc est en train de relever. Désigné en fin d'année dernière seulement pour pallier la défection de la Guinée équatoriale dans l'organisation des Jeux Africains (JA), le pays de du roi Mohamed VI a encore volé au secours du sport africain. Pays de sport, qui a déjà organisé de grands rendez-vous avec beaucoup de professionnalisme, le Maroc a convaincu l'Association des Comités nationaux olympiques africains (ACNOA). Par la voix de Manuel Da Costa Alegre Afonso, son vice-président, l'ACNOA a déclaré « que toute l'Afrique est fière du Royaume et que les Jeux africains Rabat-2019 seront une belle occasion pour la jeunesse du Continent pour faire la fête ».

L'état d'avancement des préparatifs de cet événement sportif continental est positif. L'Université internationale de Rabat (UIR), qui serait le village de ces JA, ainsi que les différents sites qui vont abriter les différentes compétitions se font une nouvelle toilette. La commission des transports travaille aussi d'arrache-pied pour fluidifier les liaisons entre les sites. L'optimisme est de mise. « Le Maroc sera prêt », entend-on avec satisfaction du côté des organisateurs.

Qualificatifs pour les J.O de Tokyo

La grande particularité des Jeux de Rabat, c'est que l'édition sera, pour la première fois, qualificative aux JO de Tokyo-2020 dans 17 disciplines. « C'est une nouvelle génération des JA. Avant, cette compétition n'était pas qualificative aux JO. Nous avons commencé cette belle expérience avec le Maroc et nous espérons que ça continuera lors des prochaines éditions », a souhaité Alegre Afonso.

De son côté, le président du Comité d'organisation des JA, Abdellatif Oubad a indiqué que tout sera mis en place afin que les délais soient tenus. « Nous sommes confiants. Les aspects techniques, les calendriers des compétitions et des entraînements, ainsi que les lieux qui vont les abriter, ont été également examinés de telle sorte que nous soyons prêts pour mener à bien cette manifestation sportive », a-t-il ajouté. L'expertise et l'expérience du Maroc lors des grands rendez-vous a été reconnue et saluée par tous. Les 6.500 athlètes, représentant 54 pays seront accueillis dans de très bonnes conditions. L'aspect sécurité n'a pas non plus été négligé. Même si le risque zéro n'existe pas, le Maroc, sans dévoiler ses différents partenaires dans le domaine, prendra les mesures idoines pour sécuriser les Jeux.

22 disciplines en compétition

Après Brazzaville et son beau stade de Kintele en 2015, le Maroc aura donc l'insigne honneur de sauver la face de l'Afrique. Le Royaume a été sollicité par l'UA, l'ACNOA et l'UCSA pour organiser les 12^{es} JA, en remplacement de la Guinée équatoriale qui avait renoncé. Un protocole d'accord a été signé le 10 décembre 2018 à Rabat, conférant au Royaume l'organisation de cette édition. On n'ose pas imaginer ce qui se serait passé si le Maroc n'avait pas accepté de remplacer au pied-levé le pays d'Obiang-Nguema. C'est un peu le renvoi d'ascenseur quand on pense à la CAN 2015 que la Guinée équatoriale avait accepté d'organiser en remplacement du...Maroc.

Les villes de Casablanca et de Rabat abriteront l'essentiel des épreuves tandis que Khemisset accueillera certaines disciplines nautiques. Des athlètes de tout le continent seront en compétition sur vingt-deux disciplines comprenant : l'athlétisme, l'aviron, le basket-ball, le beach-volley, la boxe, le canoë, le cyclisme, l'escrime, le football, la gymnastique, l'haltérophilie, le handball, le judo, le karaté, la lutte, la natation, le volley-ball, le taekwondo, le tennis, le tennis de table, le triathlon et le tir.

M. DAHO

MAROC RALLYE ÉQUESTRE 2019

Une aventure dans le désert d'Agafay du Haut Atlas

La première édition du Maroc Rallye Équestre s'est déroulée, du 30 avril au 4 mai 2019, dans la région de Marrakech. Elle a réuni 70 cavaliers de plusieurs pays et de toute discipline, pour une aventure équestre et humaine hors du commun.



Plusieurs équipes de cinq cavaliers ont pris part à l'épreuve

Cette course d'orientation et de régularité à cheval parcourue sur une distance de 100 à 120km, a opposé plusieurs équipes de cinq cavaliers. Selon le format de la compétition, ces équipes devaient s'orienter, s'adapter aux difficultés de la nature et gérer l'effort et l'endurance de leur monture. L'aventure était également ouverte aux accompagnants (conjoint, enfants, ou amis). Sans être forcément un grand cavalier d'endurance, il suffisait d'avoir une maîtrise des trois allures (pas, trot, galop), une bonne condition physique, et l'enthousiasme de vivre une aventure équestre et humaine. Sur 120 km dans le désert en trois jours suivant un tracé spécifique chaque jour, en suivant une carte remise à chaque équipe et un tableau indiquant le nombre de kilomètres à parcourir par jour. «Ce tableau montre également à quel moment il faut trotter, galoper ou aller au pas, de sorte que l'on puisse arriver au lieu indiqué dans le temps imparti», explique le directeur de la course, Mohamed Yacini qui souligne ainsi le caractère de véritable rallye de cette compétition.

L'une des particularités de cette épreuve de randonnée équestre, est le Barbe, race cheva-

line emblématique du Maroc. Très ancienne, elle est originaire d'Afrique du Nord. Le Barbe est le compagnon traditionnel des nomades, des éleveurs de l'Atlas et des hauts plateaux. Il a aussi servi aux cavaliers numides et aux conquérants arabes ainsi qu'aux armées européennes. Taillé pour le Grand Maghreb, ce cheval rustique est en effet robuste, endurant, capable de supporter des conditions climatiques très rigoureuses et de produire des efforts sur la longue durée, se contentant d'un minimum d'eau et d'aliments. L'Arabe-Barbe est issu d'un croisement entre le Barbe et le pur-sang arabe. L'Arabe-Barbe est connu pour sa robustesse et ses hautes capacités sportives. C'est le cheval de selle par excellence au Maroc, particulièrement convoité par les cavaliers de Tbourida. Le barbe était en voie de disparition au Maroc il y a moins d'une dizaine d'années, jusqu'à la mise en place à partir de 2011 d'une politique nationale dynamique de sauvegarde et de promotion de cette race par la Société Royale d'Encouragement du Cheval.

L'épreuve a débuté le 1^{er} mai par un rassemblement au haras national de Marrakech. Ensuite, la compétition s'est poursuivie en trois journées



Départ de l'épreuve

ponctuées de nuit en bivouac sous des tentes et d'animation. Tout au long de l'aventure, les participants ont pu profiter tous les soirs aux différents campements, des spectacles traditionnels et de la gastronomie marocaine.

Jean-Christophe PAGNI,
Correspondant à Abidjan

Cocktail de LaFabuleuse

La Veuve

La lune
Le soleil
La lumière
Aurait-il déjà fait jour ? Le brouhaha du remue ménage du dehors la réveilla
Elle tâtonna pour toucher la place vide..
Elle s'accrocha au large coussin.
S'en agrippa.
Elle mordilla dans sa chair.
Seule.
Elle se retenait de pleurer mais les larmes lui coulèrent le long des joues.
Elle était épuisée.
Qui comprendrait ? Qui l'expliquerait ?
Hier a eu lieu l'enterrement. Elle portait une robe fleurie.
Elle était maquillée au rouge à lèvres.
Le visage ferme. Calme. Impassible.
Que l'on ouvre le cercueil !
Que je le voye !
Que je lui fasse mes adieux !
Ce serait injuste sinon...
Comment vivrai-je ? Comment ferai-je d'autres projets ? Avec qui m'engueulerais je?
Qui narguerais-je désormais ?
De sa canne elle tapota le cercueil.
Ils avaient vieilli ensemble.
Et C lui qui en premier était parti.
"S'il t'arrivait de mourir avant moi, je porterai ton deuil pour le reste de mes jours, je contera notre histoire pour que l'on sache, ce que aimer veut dire"
Lui chuchota t-elle à l'oreille.
Il prit son visage dans ses mains et l'embrassa encore.
Ma femme...lui dit il, ne t'inquiète de rien, nous avons toute la vie.
Du crash du vol Pehozo 225, les 222 passagers avaient tous survécu disaient les nouvelles.
La femme marcha dans l'aéroport avec confiance. L'espoir animait ses sens.
Toute sa vie elle attendait ce moment-ci. Son mari à elle se disait elle...
Il était enfin là!
L'attente était terminée.
Elle s'approcha plus près du portail. Elle voulait savourer cet instant, lui prendre de bonnes photos.
Pleurer ou pas, qu'en savait elle...

L'homme fut le dernier à sortir.
Il était fatigué après ce long voyage. Mais, comme si l'incident du crash n'avait aucun effet sur lui.
Il riait. Elle le reconnaissait à peine.
Il était physiquement là, mais il n'était pas là.
Il avait tout de son mari, mais ce n'était pas son mari. Ce monsieur-ci avait l'air fêlé.
Farfelu. Faux. Distant. Diabolique.
Le regard froid et sans émotion.
Sans substance...
Un semblant de légèreté en lui, qui n'avait rien à voir avec son mari.
L'homme dont elle se vantait tant. L'homme dont elle avait tant rêvé.
L'homme qu'elle tant avait attendu.
Elle regardait les autres couples qui s'embrassaient avec émotion.



A peine l'embrassa t'il, il ne fit cas du miracle.
Que venait-il de se produire ?
Être sur cette terre. Cet univers. Sur ce sol.
Elle. Cette vie. Lui, cet étranger..
Dormir avec lui. L'entendre ronfler.
Sentir sa mauvaise haleine. Subir ses caprices. Ses incohérences. Ses abus.
Supporter ses mauvaises humeurs.
L'entendre parler...
Peur s'empara d'elle.
Il est mort! Il est mort!
Mon mari est mort! Se mit-elle à crier
"Mais non, madame, il n'est pas mort. Ce n'était juste pas le bon"

Et puis elle se réveilla...

Always LaFabuleuse SBY

Artiste/Auteure (sbylafabuleuse@gmail.com)

LE NUMÉRO DE MAI vient de paraître



DANS CE NUMÉRO CONSACRÉ À LA BEAUTÉ, RETROUVEZ INNA MODJA, ATASIA DIA ET FANNY BOURDETTE-DONON, UN TRIO DE CHARME ET DE CHOC, MAIS AUSSI DE NOMBREUSES FEMMES INSPIRANTES PARMİ LESQUELLES SIBETH N'DIAYE, ANGÉLIQUE KIDJO, ROKHAYA DIALLO, ET DÉCOUVREZ L'AFRIQUE À PARIS DE PERSONNALITÉS



EUR'IVOIRE

Association

Cœurs d'Enfants

Association

FESTIVAL EURIVOIRE 2019
6^{ÈME} EDITION - CHARTRES – PLACE DES EPARS
7 - 8 - 9 JUIN 2019



« QUAND LA COTE D'IVOIRE



S'INVITE EN EURE & LOIR »

TOURISME – ART ET CULTURE – COMMERCE – INDUSTRIE – AGRICULTURE - GASTRONOMIE –
PARTENARIATS ECONOMIQUES—RELIGION – MODE - BEAUTE— CONCERTS



CÔTE D'IVOIRE
Tourisme
OFFICE NATIONAL DU TOURISME

BURIDA
BUREAU IVOIRIEN DU DROIT D'AUTEUR

NOUVELLE RAFFINÉE
GANDOUR
CÔTE D'IVOIRE

DIASPORAS
LA RÉFÉRENCE AFRO-CARIBBIENNE
news



Contacts et Réservation Stands : 07.68.56.06.01 - 07.68.24.22.52





INGREDIENTS

- 6 gambas
- 1 bain d'huile de friture
- 3 cuillères à soupe de purée de piment
- Sel, Poivre noir
- 1 pointe de couteau d'ail écrasé.
- Farine et Chapelure
- 1 œuf

ACCOLADE DE GAMBAS ENDIABLEES

Cuisson et préparation **1h00** Difficulté * Pour **2** Personnes

Préparation

Décortiquez les gambas en gardant la tête et la queue, ouvrez-les au couteau le long de la nervure pour les aplatir, lavez-les, salez et poivrez puis ajoutez une pointe d'ails écrasés et la purée de piment. Laissez prendre dans ce mélange au moins 30 minutes.

Mélangez la farine et la chapelure dans une assiette creuse.

Battez l'œuf entier dans un bol puis salez légèrement.

Mettez de l'huile de friture à chauffer dans une casserole.

Roulez les gambas dans le mélange farine/chapelure en appuyant bien puis, trempez-les dans l'œuf battu.

Mettez à frire les gambas dans l'huile chaude pendant 4/5 minutes en fonction de la température de l'huile jusqu'à ce que la panure des crevettes soit bien dorée.

Réservez les gambas sur un papier absorbant avant de dresser l'assiette.

Servez chaud avec un bol de riz blanc et quelques tomates fraîches.

Ce plat est très épicé pour ne pas dire endiablé, attention si vous ne supportez pas le piment fort s'abstenir.

Bon appétit

Danielle EBENGOU

BÉLIER

En ce joli mois de mai, ce sont les questions d'argent qui primeront. Vous n'en manquerez pas, ce qui devrait vous ravir et vous inciter à investir. Vous penserez à l'immobilier, mais vos proches risquent de ne pas être tout à fait d'accord, d'où des prises de bec dans votre foyer en deuxième partie du mois... Côté cœur, si vous avez dépassé les précédentes crises, vous aurez droit à un retour de flamme ! Pour les solos, la première quinzaine pourrait vous réserver une sacrée surprise !

TAUREAU

Les astres se pressent dans votre signe ! Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'avec le Soleil, Uranus, Vénus et Mercure vous ne passerez pas inaperçu ! Côté professionnel, vous possédez une grande force de travail et recevez un soutien de poids depuis le Capricorne. Côté cœur, il vous faudra patienter jusqu'au 16 pour recevoir les bons influx d'une Vénus toute dévouée à votre cause. Avec la complicité de Mars, la passion pourrait surgir ! Côté forme, vous la tenez et vous ne la lâchez plus !

GÉMEAUX

Ce mois de mai s'annonce plutôt sympathique à vivre, ami Gémeaux. Grâce à une Vénus et un Mars en bons termes, vous aurez une vie sociale, amicale et amoureuse des plus excitantes ! Côté professionnel, c'est toujours la tendance à l'éparpillement qui domine, vous ne savez pas rester concentré sur un seul dossier, vous aimez être multitâches. Attention aux risques d'erreur dans ce cas. À vouloir trop en faire, vous risquez d'accumuler les coups de fatigue...

CANCER

Le Soleil et Mercure seront vos deux principaux alliés pour vous lancer dans un projet qui vous tient à cœur et vous offrir les soutiens que vous attendez. Si vous mettez en oeuvre des entreprises nouvelles, Uranus vous assure et vous donnera les clés pour ne pas vous rater ! Le domaine financier récompensera vos efforts ! Côté cœur, la première quinzaine sera tendue, puis dès le 16, vous vous sentirez plus en harmonie avec votre moitié.

LION

Votre muguet porte-bonheur sera-t-il à la hauteur de sa réputation ? Très certainement la première quinzaine du mois. Côté cœur, vous surferez sur la vague de la passion et de la réconciliation. En solo, une rencontre renversante est annoncée. Côté job, bien que vous ayez l'impression d'avancer au ralenti, vous progresserez et pourrez même signer un nouveau contrat, de préférence avant le 16. La suite s'annonce plus compliquée... Disputes dans le couple, nouvelle organisation dans le boulot, les clochettes du muguet se fanent !

VIERGE

La dominante Terre fait bien votre affaire. Les astres en Taureau stabilisent votre situation, vous aident à cheminer sur votre nouvelle voie. Les finances sont avantageées, les contrats se renouvellent. La deuxième quinzaine vous offre de l'amour comme s'il en pleuvait ! Un coup de foudre pour les cœurs à prendre, des moments exquis pour les duos qui vous feront oublier les doutes et les questionnements du début de mois. Mars relance vos projets qui ont toutes les chances de se finaliser.

BALANCE

Vous démarrez ce mois de mai avec en cadeau la belle énergie de Mars jusqu'au 16. Vous vous sentirez prêt à affronter les difficultés pour parvenir à vos fins. Toutefois, vous risquez d'être quelque peu plus nerveux qu'à l'accoutumée. Cela risque de se ressentir dans votre vie de couple, qui accuse l'opposition de Vénus jusqu'au 15. Rassurez-vous, la suite sera plus sensuelle ! Côté forme, le moral est bon !

SCORPION

Les nombreuses planètes en Taureau qui s'opposent à vous annoncent un mois pesant. Qu'il s'agisse de votre vie amoureuse ou professionnelle, vous vous montrerez quelque peu trop tranchant. Surchargé de responsabilités, de tâches délicates, vos nerfs seront mis à rude épreuve et votre entourage en paiera les frais. Le domaine financier est au cœur du problème... Rien ne se passe comme prévu, vous devez faire face à des difficultés supplémentaires. Tâchez de relativiser...

SAGITTAIRE

Ce mois de mai vous oblige à sortir de votre zone de confort pour aller vous froter à plus fort que vous. N'ayez aucune crainte, vous faites partie des vainqueurs ! La première quinzaine vous sera nettement plus profitable, tant sur le plan professionnel qu'amoureux. Même si quelques accrochages viennent troubler l'harmonie de votre couple, votre relation ne craint rien. Il demeure des sentiments sincères. Côté finances, tout est possible, le pire comme le meilleur !

CAPRICORNE

Un mois coupé en deux, comme pour la plupart des signes, vous oblige à réajuster votre vision des événements. La première quinzaine vous offre la possibilité de progresser, les choses se débloquent grâce aux influx du Soleil et de Mercure. Côté cœur, c'est l'inverse ! La première partie du mois ne sera guère glamour... Auriez-vous des vues sur quelqu'un d'autre que votre moitié ? En deuxième partie du mois, vous vous rapprochez, le calme revient. C'est au tour de votre job d'être sur la sellette !

VERSEAU

Profitez à fond de la première quinzaine du mois, elle sera presque parfaite ! Jupiter et Mars, ainsi que Mercure la première semaine, seront à l'origine d'une nouvelle très positive qui entraînera des changements bénéfiques pour vous. Côté cœur, Vénus crée les conditions idéales pour vous rapprocher, savourer la présence de votre moitié, vous retrouver... Excellente forme jusqu'au 16. La suite vous trouvera moins dynamique, moins motivé aussi. Cependant, vous réagirez rapidement en vous efforçant de vous secouer !

POISSONS

La majeure partie des planètes vous soutient ! La première quinzaine vous semblera un peu plus compliquée en raison du carré de Mars (jusqu'au 16), mais vous aurez de quoi y faire face avec la dominante Terre. Vous serez très pris par votre job qui vous prouve que vous avez eu raison d'agir comme vous l'avez fait. Votre intuition demeure très fiable. Côté cœur, c'est à partir du 16 également que votre relation s'épanouira entièrement. En solo, un coup de cœur pour une personne de votre entourage s'inscrit au programme !

COMMUNIQUER - S'INFORMER
VISIBILITE OPTIMALE - IMPORTANTE DIFFUSION

DIASPORAS
 news
 LA RÉFÉRENCE AFRO-CARIBÉENNE

Premier Magazine
GRATUIT
Rejoignez-nous !

1 AN
30€
 Frais de port
 inclus



**Recevoir
 directement
 votre magazine
 chez vous**

Restez informé

ABONNEMENT

Oui, je reçois **Diasporas-News** magazine pour **30€** par an.

Nom
 Prénoms
 Adresse

Code postal Ville

E-mail

Tél.

- Je ne paye que les frais d'envoi et de gestion : 30€ (France métropolitaine).
 - Abonnement annuel pour recevoir 11 numéros par voie postale.
 - Je règle par chèque bancaire ou postal ci-joint à l'ordre de DCS Group
- En application de la Loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant, en vous adressant au service des abonnements.
- Date Signature

A retourner avec votre règlement à l'ordre de
DCS Group - 39, rue Félix Faure - 92700 COLOMBES

LA MEILLEURE SOLUTION POUR TOUTES VOS PUBLICITES



Disponible dans les grandes villes de France : Paris, Marseille, Lyon, Tours, Nice, Bordeaux, Lille, Le Havre, Nantes...
 Ambassades, consulats, grandes institutions, associations, grands événements, restaurants, salons de coiffure, agences de voyages, lieux de transit (gares et aéroports).

Diffusion : 100 000 exemplaires

DIASPORAS-NEWS

39, Rue Félix Faure - 92700 COLOMBES - FRANCE

CONTACT : Tél. +339 50 78 43 66 OU +336 34 56 53 57 / E-mail : contact@diasporas-news.com - WWW.DIASPORAS-NEWS.COM

RETROUVEZ DIASPORAS-NEWS SUR FACEBOOK

CORSAIR

Voyager. Découvrir. Partager.

Corsair s'envole vers Abidjan
Vol direct et quotidien